Université de Blida 1

Institut d'Architecture et d'Urbanisme

Master 2

ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Aménagement d'une centralité urbaine à El-Mohammadia – Alger

Etudiants: LALLALI NOUR EL HOUDA
ZIANE IBTISSEM

Encadreur:

Mr.BENOUARED

Co-Encadreur:

Mr. SESSANE

Mme. SAFAR ZITOUNE

2014-2015

REMERCIEMENTS

Remerciement :

Nous remercions Dieu tout puissant et miséricordieux de nous avoir donner courage, volonté et patience pour réaliser ce travail.

Nous tenons à exprimer nos très gratitude à Mr. BENOUARED pour avoir accepter de le diriger du début à la fin.

Nous le remercions sincèrement pour ses précieux conseils, ses orientations, ses encouragements, sa disponibilité, sa patience, le temps qu'il nous a consacré, la correction minutieuse et tous les efforts qu'il a fournis pour le bon aboutissement de ce modeste travail.

Nos remerciements s'adressent également à :

Mr BOUKERCHE qui a bien voulu juger ce travail et accepter de consacrer un peu de son temps pour l'examiner et Mr MOSTFA KARA qui nous a fait l'honneur de présider le jury de la soutenance.

On tient à remercie toutes les personnes et organisme ayant aidé à l'élaboration de ce travail, principalement dans la collecte des documents :

-Mr BALAMANE RAFIK (EPAU)

-Mme MESSAOUD DAHBIA (DUAC)

-Mme DRIDI (DUAC)

-Les membres du CNERU

-Monsieur le directeur et tout le personnel de la bibliothèque centrale (Palais de gouvernement).

-Mr. BOULAGHBAR (Enseignant 'SAAD DAHLEB')

On remercie également :

-Le personnel de la bibliothèque de la faculté.

-RABAI HIND (Etudiante à l'EPAU)

-Mme DJELATA AMEL (Enseignante à SAAD DAHLEB)

Dédicace :

Je Dédie ce modeste travail :

Au tout puissant,

A mes chères parents, pour les efforts qu'ils ont consenti à fournir mon éducation, pour leur Générosité et leur patience.

A mes chères deux sœurs : WAFA et WIAM et mon frère : RAOUF

A toute ma grande famille : Mes grands parents, mes Oncles Et mes tantes surtout mes deux tantes FADILA et TAMARA.

A ma binôme IBTISSEM et toute sa famille : tonton MOH, mama LEILA, NASSIMA, AMINA, et surtout MAHDI et SIRINE.

A tout mes amis(e) : ALIA, ZAHRA, KIKI, IMANE, MERIEM, MOHAMMED BACHOUTI, IMAD.

A mes enseignants : Mr. SASSANE, Mr. SAFRA ZITOUNE (l'homme qui nous a toujours remonter le moral), Mr. KHELADI, Mr. BOULAGHBAR, Mr. SAIDI

A mes enseignants de primaire, CEM, et Lycée : Mme. BENOUR (ZIANE), Mme. ZIYOUCHE, Mme BOUCHLAGHEM, Mme BACHIR, Mlle ZAIDI, Mme ARKOUB, Mme CHWIYA, Mme BAGHDADI.

A tout(e) mes amis(e) de promotion 2015, a tout ce qui me connait.

Nour el houda

Je tiens à remercier mes parents pour le soutien inconditionnel dont ils ont fait preuve depuis que mon projet professionnel est défini.

Merci pour le soutien financier, moral, psychologique et matériel. Si je suis ici aujourd'hui, c'est grâce à vous! Je souhaite aussi remercier, mes deux frères ADEL et HAMZA et mes deux chères sœurs AMINA et NASSIMA accompagnement durant ces cinq années et leur soutien sans faille sans oublier mes deux adorables MAHDI et Sérine.

Je remercie également toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.

Enfin, je remercie mon binôme « Nour el Houda », mes amis et camarades de promotion pour ces années passées ensemble, dans les meilleurs moments comme dans les pires.

Ibtissem

Sommaire :

CHAPITRE (3) : ANALYSE DE CAS D'ETUDE

1. INTRODUCTION

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme fondement de la planification des ensembles urbains et support (réservoir, matrice affecté par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement: les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville: c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication 2 de la ville face à la crise de l'objet architectural et à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel»[1].

[1]. Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente[2].

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville: sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects[3]:

• Le premier concerne une théorie de la forme urbaine: la ville considérée comme un espace stratifié, c'est-à-dire constitué de différents niveaux de projet correspondant à autant d'échelles spatiales (réseau viaire, îlot, unité parcellaire...) et de réalisations relevant chacune d'acteurs et de logiques spatiales différents.

• Le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, et reprend en écho aux qualités de La forme urbaine traditionnelle, l'idée de décomposition des temps et des acteurs de projets en fonction de deux échelles: celle de la définition du fragment urbain et celle de la conception de l'édifice.

•Le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales. L'auteur se livre à une critique en règle de l'urbanisme opérationnel et pointe l'absence de vision spatiale, l'abstraction du règlement par rapport à la notion traditionnelle de règle; une nuance qu'il illustre par l'évolution des notions d'alignement et de gabarit.

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain. « Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre: l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils»[4].

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans

[2]. Devillers, Ch., «Le projet urbain», in Architecture: recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 –Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme œuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

[3]. Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture: Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité.

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain. Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique: celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maitres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dés l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la 4 Bonillo J.L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118 4 démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture.... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2014/2015 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, on citera :

- Le Projet Urbain et les nouvelles centralités

2. LE CAS D'ETUDE

2.1 :Introduction

L'option « Architecture et Projet Urbain » non seulement ouvre le champ de recherche sur d'autre discipline pour essayer de régler les problèmes urbains dont les villes d'aujourd'hui souffrent, mais aussi il aborde le projet architecturale dans son milieu urbain dans le but d'harmoniser l'ensemble.

Les villes algériennes connaissent aujourd'hui une véritable crise environnementale, comprise comme une perte d'identité, et une disparition progressive de l'essence de la ville : de ses qualités visuelles et émotionnelles, conséquences des nouvelles pratiques de l'espace qui participe à la notre prolifération des formes architecturales inadaptés à notre environnement, alors que la création architecturale à cette obligatoire de regarder ce qui est fait avant pour enrichir le contexte.

C'est dans ce but, pour qu'une intervention soit bien réussite il faut avant tout bien comprendre et saisir l'air d'étude.

Notre étude concerne la ville d'Alger, enquête d'une nouvelle image à la ville, qui reflète sa richesse historique due au passage de plusieurs civilisations, une image qui doit renforcer un patrimoine identitaire déjà existant doté de valeurs humaines, socioculturelles, et historiques; cela permet à la ville d'Alger de participer fortement au phénomène de centralité dans une perspective métropolitaine.

En effet, pour comprendre les mutations des villes, et les territoires, le projet d'architecture doit être lui même pensé comme un processus formulateur de question dans une prise en compte des dynamiques actuelles: culturelles, sociales, technologiques.

2.2 :Le choix de cas d'étude

Notre choix s'est porté sur le territoire Algérois du faite que le site qu'on avait choisi est à la charnière de deux obstacles naturels ; la mer méditerranée coté nord et la pente forte de coté sud, ces deux critères cités ci-dessus ont été de notre choix de site proprement dis on essayera de démontrer par le biais de ce modeste travail l'affectation d'une zone urbanisable.

Tout simplement le but de cette étude est de comprendre notre zone d'étude afin de bien y intervenir .

3. LA PROBLEMATIQUE GENERALE :

3.1 :A l'échelle de la ville :

Alger, avec sa position stratégique dans le bassin méditerranéen et sur la porte de l'Afrique et son historique riche qui commence avec les phéniciens jusqu'aujourd'hui, lui confèrent toute l'importance de se placer au premier rang avec les métropoles méditerranéennes.

Alger joue le rôle d'un pole urbain important au sein de la méditerranée et de l'Europe élargie et du Nord de l'Afrique qui s'intègre progressivement aux processus de globalisation.

- Donc, Alger se veut d'être la prochaine métropole algéroise à l'image des autres métropoles.

4. LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :

A fin d'atteindre l'objectif ciblé par notre recherche qui est la mise en valeur de site d'El-Mohammadia nous avons travaillé avec la méthode des cinq architectes. L'approche des cinq architectes est basée sur un modèle théorique qui nous fournit une instrumentation objective pour explorer le milieu urbain et élaborer une stratégie d'intervention quelle soit urbaine ou architecturale.

Cette méthode est un moyen d'analyse et de projection qui peut être appliqué à deux échelles différentes :

1- échelle urbaine en utilisant les trois premiers concepts : perméabilité, variété et lisibilité

2- échelle architecturale avec les concepts : richesse, justesse visuelle et personnalisation

Selon cette méthode le travail sera élaboré par les étapes suivantes:

4.1 : La collecte d'informations graphiques et écrites:

Se fait dans un premier temps, comme lors de toute analyse : les documents graphiques utilisés sont la carte d'état major, les plans cadastraux de la commune d'El-Mohammadia, les anciens plans coloniaux de la ville.

4.2 : Le traitement de l'information:

En effet, nous avons commencé la lecture à l'échelle du territoire, puis remonter en filigrane vers les échelles inférieures. Ce qui importe est la relation existant entre les

diverses échelles sur le plan morphologique, et la manière dont les éléments de chaque échelle sont induits par ceux des autres échelles, et non pas l'ordre de la lecture et de l'exploitation de l'information.

4.3 : L'observation:

Une fois la lecture de la ville, du centre ancien, du noyau protourbain, ou autre, accomplie, nous procédons à une observation de l'évolution d'El-Mohammadia : le temps de matérialisation d'une telle évolution dépasse une ou plusieurs vies humaines, pour cela, nous devons nous référer à des documents historiques afin de réaliser une telle observation. L'expérimentation se fait ici dans le domaine de la vie réelle des habitants des villes (avec des visites a la ville). Des essais, des rectifications, des innovations se font perpétuellement vers des évolutions typologiques, qui expriment les besoins nouveaux, les relations nouvelles, entre les différents protagonistes de la formation de l'environnement humanisé.

Cette observation permet de faire ressortir des mécanismes d'évolution et des permanences morphologiques physiques, expressions des permanences des morphologies sociales.

Les mécanismes observés permettent à leur tour de réaliser des simulations de scénarii futurs, qui orienteront la planification urbaine et territoriale dans une direction optimale.

4.4 :Le projet: la mis en valeur de site d'El-Mohammadia :

Le projet étant contenu dans les hypothèses et résultats de l'analyse, formuler un projet sera apporter une réponse adéquate et aussi complète que possible à une situation réelle.

Chapitre 2 :

Etat de l'art

1. L'OBJECTIF

Ce chapitre a pour objectif l'exploitation des variables théoriques liés au thème et au projet, susceptibles d'influencer directement sur la conception du projet par la détermination de la matrice thématique propre au projet.

2.INTRODUCTION

La ville d'aujourd'hui a connue un tournant décisif dans son développement durant la révolution industrielle. On assista à l'implosion de la ville, puis son explosion, ce qui a engendré une extension rapide et anarchique de la ville. Elle l'a plongée dans un chao total.

Le développement des villes a donné naissance à une nouvelle terminologie des villes, à savoir, la métropole, mégapole, mégalopole… ces villes, renvoient à une nouvelle stratégie de son développement, la métropolisation qui se base sur la centralité, la technologie et l'innovation architecturale et urbaine.

3.LA VILLE

3.1 : Définitions :

Nom féminin (latin *villa,* maison de campagne)

Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées. (Sur le plan statistique, une ville compte au moins 2 000 habitants agglomérés.)

La complexité du phénomène urbain engendre une difficulté pour définir la ville.

« La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais est apparue à un certain moment de l'évolution de la société, et peut disparaître ou être radicalement transformée à un autre moment. Elle n'est pas le fait d'une nécessité naturelle, mais celui d'une nécessité historique »[5]

« La ville est non seulement un objet perçu et peut-être apprécié par des millions de gens, de classe et de caractère très différents, mais elle est également le produit de nombreux constructeurs qui sont constamment entrain d'en modifier la structure pour des raisons qui leur sont propres. Tandis qu'elle peut rester stable dans ses grandes lignes pendant un certain temps »[6].

---

[5] Leonardo Benevolo « L'histoire de la ville »

[6] Kevin Lynch « L'image de la cité »

La ville, Un processus …

« Une ville est un processus qui s'exprime à travers sa fabrication dynamique, au cour des siècles , l'art de l'urbaniste réside dans le fait d'imaginer ce processus, de la prédisposer et de l'orienter de telle manière qu'il se traduise, en chacune de ses phases, en une image personnalisé, impossible à répéter, esthétiquement
achevée et pourtant susceptible d'accueillir de nouveaux apports, des agrandissement et des mises en contradictions »[7].

3.2 : La ville … à la recherche du modèle idéal

Longtemps, la ville nous a interpelé sur son devenir, un devenir incertain que l'homme a toujours cherché à maitriser et appréhender.

La maitriser aujourd'hui peut passer pour de l'utopie. Car innombrable sont les paramètres qui la définissent et incessantes sont leurs transformations dans le temps et l'espace. Chaque jour s'ajoute à son registre une autre variante pour la complexifier encore et encore; arriver à une véritable symbiose entre tous ses éléments et notre objectif et le combat que doit mener l'architecture.

On dit que le monde devient urbain mais on oublie que c'est l'urbain qui devient le monde. Face à cette réalité amère et cette incapacité à gérer la ville, il semble aujourd'hui essentiel de replacer la composition urbaine au cœur du débat actuel sur la ville afin de proposer une alternative permettant à celle-ci de revivre et à l'architecture de renaitre avec un langage spatio-formel moderne puisé de l'histoire.

La ville aujourd'hui n'est pas finie comme autrefois, celle n'est plus unité spatiale clairement localisée et définie.

Complexe, en évolution continue, la ville est devenue un collage, une juxtaposition d'élément ou immatériels; bâtiments, infrastructure, réseaux techniques, politiques, sociaux, …ect.

Les villes aujourd'hui sont en état de continuelle décomposition, mais sont aussi en continuelle réorganisation et réaménagement, expansion et rétrécissement.

Nous héritons ainsi d'un territoire bâti et occupé dans sa presque totalité, ni vraiment lisible ni suffisamment confortable et souvent interchangeable … que faire face à ce fléau ?

---

[7] Bruno Zeni, apprendre à voir la ville

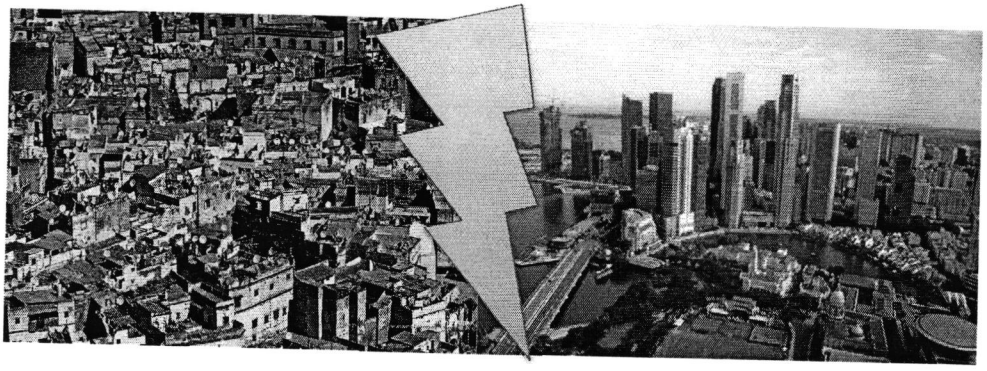


Figure2.1 : Ville ancienne

Figure2.2 : Ville Moderne

3.3 : La conclusion :

L'histoire nous apprend que le model idéal universel n'existe pas et que l'idéal de chaque modèle de ville est de refléter une culture, une idéologie, un savoir faire inhérent à chaque époque et à chaque région.

Cet ordre progressive d'avènement et d'évanescences des villes s'arrête aujourd'hui à la métropole, comme dernier référent des villes performantes et comme dernière tendance qui s'aligne à une idéologie universelle et globalisante, globalisante, oui, en effet la mondialisation véhiculé par les métropoles peut être perçu comme une menace pour les cultures et les spécificités locales sous jacente.

4. LE PROJET URBAIN

4.1 : Définitions :

« Du latin urbanus (de la ville ou bien citadin)

Terme utilisé sous forme d'adjectif pour caractériser (ce qui concerne la ville par opposition au rural) et par extension, pour designer l'habitant des villes, depuis les années 60 ce terme est utilisé de façon très flou et imprécise ce qui constituerait le caractère propre intemporel de la vie urbaine »[8].

Le projet urbain propose plusieurs modes d'interventions ou solutions aux problèmes de la ville en générale et des centres villes en particulier.

4.2 : L'apparition du projet urbain :

Au XXe siècle, on peut noter l'apparition d'un certains nombre de concepts qui traduisent de nouvelles pratiques professionnelles dont l'émergence de la notion du «projet urbain» dans cette évolution ainsi que la manière dont cette notion tend, aujourd'hui à remplacer toute les autres.

Bien qu'inspiré par la charte d'Athènes (c'est-à-dire par des architectes) l'urbanisme fonctionnaliste a surtout été porté par le corps des ingénieurs des ponts et chaussées.

Ces derniers, le traduisant radicalement, ont transformé l'urbanisme moderne en urbanisme réglementaire, réduisant ainsi à des normes et à des lois (au sens du droit) quelque chose qui était beaucoup plus complexe.

Ce qui a poussé les architectes à mettre au jour le concept « projet urbain »pour contrer l'urbanisme moderne qui était un échec.

4.3 : Les modes d'intervention du projet urbain:

4.3.1 :Rénovation urbaine :

C'est une opération physique qui ne doit pas changer le caractère principal du quartier. Elle est relative à une intervention profonde sur le tissu urbain. Elle peut comporter la destruction d'immeubles vétustes.

[8] Françoise choay, pierre merlin(dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement

4.3.2 : Aménagement urbain:

Action de transformer, de modifier pour rendre plus pratique et plus agréable.

L'ensemble des dispositions et des actions arrêtés pour transformer un espace urbain dans ses composantes spatiales c'est-à-dire pour donner une organisation différentes aux fonctions urbaines existantes, ou en introduisant des fonctions nouvelles.

4.3.3 : Réaménagement urbain:

Créer les conditions d'une vie nouvelle pour les quartiers menacés d'un abondant total, il implique un certain degré de changement de la configuration physique.

Il n'implique pas obligatoirement une modification systématique de la trame et des volumes des bâtiments.

4.3.4 : Réorganisation urbaine:

C'est l'action dont le contenu est lié aux soucis de l'amélioration des conditions d'organisation et de fonctionnement de l'espace urbain.

4.3.5 : Restructuration urbaine :

Il s'agit d'une opération plus large que la précédente dans la mesure ou elle est relative à une intervention sur les voiries et réseaux divers (VRD) et l'implantation de nouveaux équipements.

Elle peut comporter une destruction partielle d'îlots ainsi que la modification des caractéristiques du quartier, notamment par des transferts d'activités et des réaffectations des bâtiments.

4.3.6 : Réhabilitation urbaine:

Elle consiste à modifier un immeuble ou un groupe d'immeubles ou d'équipement en vue de leur donner les commodités essentielles et nécessaires aux besoins de base des locataires ou utilisateurs, alimentation en eau potable, électricité, remise à neuf des sanitaires.

Ce type d'opération peut conduire à une redistribution interne des locaux, le souci majeur étant l'amélioration des conditions d'habitat par extension, une telle opération concerne aussi l'environnement immédiat des espaces, …etc.

4.3.7 : Le renouvellement urbain:

L'objectif est de transformer les quartiers en difficulté, dans le cadre d'un projet urbain. Le renouvellement urbain permet de :

- reconquérir des terrains laissés en friche
- restructurer des quartiers d'habitat social
- rétablir l'équilibre de la ville

La rénovation urbaine, concept qui a succédé au renouvellement urbain, concentre son action sur les Zones Urbaines Sensibles (ZUS).

Ces ZUS rassemblent des facteurs de précarité liés à la typologie de l'habitat, aux ressources de la population, aux difficultés sociales et à l'enclavement par rapport aux autres quartiers de la ville.

5. La Métropolisation :

5.1 : Définition :

Une métropole (emprunt du bas latin *metropolis* « capitale d'une province » et du grec *mêtropolis* « ville mère ») est la ville principale d'une région géographique ou d'un pays, qui à la tête d'une aire urbaine importante, par sa grande population et par ses activités économiques et culturelles, permet d'exercer des fonctions organisationnelles sur l'ensemble de la région qu'elle domine. Elle n'est pas obligatoirement la capitale du pays. Par extension, une métropole est un endroit où se concentre une activité.

La métropole désigne aussi, pour certains pays, le territoire continental ou central par rapport à ses territoires extérieurs ou collectivités d'outre-mer.

5.2 : La Condition Métropolitaine :

La métropole a cessé d'être un lieu, que l'on peut dessiner, pour devenir une condition, que l'on peut décrire.

Comment appréhender, analyser et agir sur cet archipel métropolitain qui n'est plus une forme identifiable par sa limite mais un ensemble ou une addition de situation ?

Métropolisation, sensé ou insensé? Logique ou illogique? Convenable ou invivable? Le PDAU, serait ce un fardeau qui fera tout tomber à l'eau? Ou une levée de rideau sur un avenir plus beau? Là sont les questions.

Pour ce faire nous allons donc définir un certain nombre de concept et de théorie qui vont nous servir de base de réflexion.

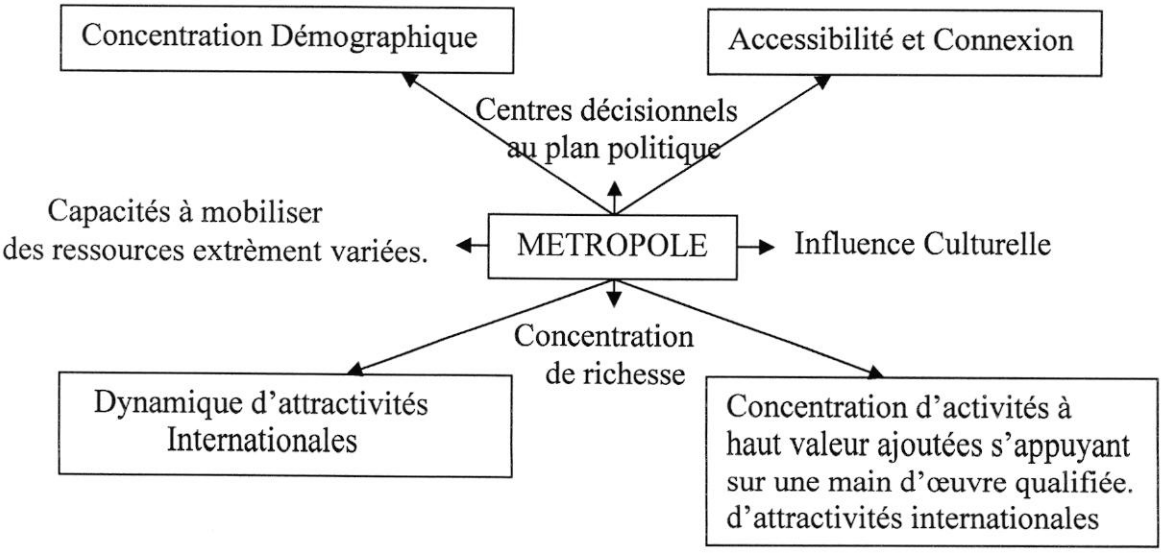


Figure2.3 : Les conditions métropolitaines

« La Condition métropolitaine est une question culturelle peut être celle de la culture de l'individu hypermoderne qui vit a la carte et, plus généralement, la culture de la FUSION :

on veut: la voiture et la nature, la métropole et le village, le travail et le loisir, le banal et l'exceptionnel … simultanément à portée de main et de portefeuille. C'est aussi la culture de la vitesse, de l'immédiateté, de la simultanéité, de l'accessibilité, de la promptitude: la ville 24/24 »[11]

La métropole contemporaine, collage de fragments inachevés de brides d'utopie irréversible, idéologies sédimentées accumule une chose et son contraire, chaque chose étant aveugle à l'autre et cherchant à s'en protéger.

Avec l'expansion de sa sphère d'influence des aires de plus en plus vastes. La métropole s'est ainsi libérée de la dominance de son centre: la distance ente centre et périphérie est parvenue à un point de rupture irréversible.

La métropole est entrée dans une ère de compétition accélérée : elle a besoin de toujours plus d'économie et de valeur ajoutée : elle a besoin de qualité, d'identité, d'ambassadeurs, d'évènement fondateurs, être et surtout rester toujours plus belle, plus actuelle, plus contemporaine que ses rivales.

Mais cette métropole contemporaine ouvre la voie à des pratiques plus intuitives plus sensible, plus ouvertes, plus ancrées dans le réel, plus hybrides, plus approximatives et finalement beaucoup plus riche et tellement plus stimulantes.

5.3 : La Métropole de l'après Kyoto (MK21):

Le protocole de Kyoto enclenche une prise de conscience globalisées du caractères épuisable des ressources et des enjeux du développement durable, il exige sans doute de nouvelles réflexions sur la condition métropolitaine.

L'après Kyoto, considérée comme un nouveau contexte, dans lequel s'annonce la fin du pétrole, inscrit aussi les questions métropolitaines dans une dimension globalisée: qu'est ce que la ville post-carbone ? Comment s'y déplacer, y habiter, y consommer ? À quoi y travailler et dans quels espaces ? Quel rapport y établir entre ville et nature? Doit-elle être compacte ou diffuse ? Comment doit-elle être planifiée, mise en œuvre, administratif et quel poids y prennent ses citoyens ou ses habitants dans ces dispositifs ? Etc

---

[11] François Ascher

5.4 : Alger métropole, Utopie ou Réalité :

Après avoir dégager les invariantes inhérents aux grandes métropoles on se pose la question du contexte « Alger », est ce que la ville d'Alger peut se hisser au rang des grandes métropoles de l'après Kyoto et affirmer son image en tant que capitale à rayonnement internationale.

Pour cela il suffit pas d'applique systématiquement les concepts dégagés, il est nécessaire de les décanter dans le contexte spécifique de la ville avec (sa culture, son histoire, son patrimoine… etc), dans l'optique d'une métropole contextuelle qui concurrence le panel international et affirme ses spécificités et non pour reproduire un model existant.

5.5 : Alger peut-elle relever le défi !

Toujours aspirant à rayonner au-delà de ses frontières, la métropole cherche à s'ouvrir sur le monde et à corroborer sa présence entant que grande ville apte à revoir et à gérer une population extrinsèque à son territoire.

Alger peut elle se hisser dans l'armature mondiale de ces métropoles ? si oui, peut elle puiser de son histoire et sa culture pour fonder sa propre métropole ? Pour cela, elle doit compter en elle en certain nombre de critère contextuelles afin d'objectiver cette ambition, se réfèrent au PDAU nous soulevons entre autre 5 atouts majeurs « la géographie, culture, patrimoine, histoire et volonté de faire ».

5.6 : Le processus de la métropolisation :

Il s'agit la d'une nouvelle manière de traiter l'urbain par le recours a l'urbanisme intensif (densifié) au lieu de l'urbanisme extensif (étalement).

Ce processus se développe en trois phases essentielles.

1-phase de prés développement; la prise de conscience de la capacité d'accéder au statut de métropole.

2-phase de développement; élaboration de projets structurants.

3-phase de post-développement ; gestion et prise en charge de la structure métropolitaine .

Le processus de métropolisation s'accompagne de notions nécessaires a toute étude traitant de la ville contemporaine. Parmi ces notions on a :

- Centre et centralité

6. CENTRE ET CENTRALITE

6.1 : Définitions :

6.1.1 : Centre :

« Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations des services d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée. »[9]

Le centre urbain est la partie fondamentale de l'organisation urbaine, celle qui en assure la vie et l'activité, c'est le siège du pouvoir organisateur, public et privé, spontané ou réglementé, qui assure le développement urbain et régit les rapports avec la périphérie urbaine et rurale. Il est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée.

Il est donc :

-Le point focal du contrôle social et politique.

-Le point privilégié de cumulation et de représentation.

-Le point condensateur et propulseur des échanges socio-économiques et culturels.

-Le point où l'offre des besoins et des services se fait sélectionner par la qualité, la rareté et le coût.

6.1.2 : Centralité :

« Centralité est devenue une notion dormante. Il est vrai que la notion de centralité, abstraite dans son essence, à un pouvoir mobilisateur moins que les quartiers anciens dont l'aménagement est devenue un des objectifs contemporains majeurs. »[10]

- La centralité qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie.
- La centralité dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et son accessibilité. Cet élément peut être un centre urbain, ou un équipement métro polarisant plus spécialisé (centre commercial, culturel).

---

[9] Kevin Lynch « L'image de la cité »

[10] J.P.Levy-centres villes en mutation

Suite au processus de métropolisation, le centre véhicule désormais les signes urbains de la métropole:

- Une fonction internationale capable de créer le grand événement.
- Des formes signifiantes à même d'envoyer les signes de la métropole et d'exprimer un nouvelle image.
- La cohérence spatiale qu'il doit exprimer « le centre doit être articlé avec l'ensemble de la ville ».
- La création d'une dynamique de centralité, il doit être un support ou le jeu matériel des forces de la ville puisse s'accomplir «le centre est un lieu exclusif de la centralité, ou tout au moins certaines partis du centre »

La centralité, étant un concept du processus de métropolisation, il engendre des transformations sur l'espace architectural.

6.2 : L'évolution historique : les villes et les centres urbains à travers l'histoire :

Durant notre étude de l'évolution historique des villes et des centres urbains nous avons pu déceler deux notions :

6.2.1 : Mono centralité:

Cette notion est commune aux villes de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance les pouvoirs de décision et les équipements publics, entre autres sont concentrés au sein de la ville dans un même périmètre spatial et une même unité physique.

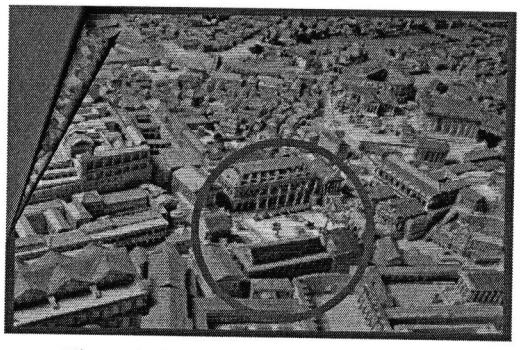


Figure2.4 : Une placette centrale pendant l'antiquité

6.2.1.1 :L'Antiquité :

Les villes servaient de dépôts de marchandises, de centres d'activité commerciale et de marchés de distribution, à l'instar des villes Tyr et Sidon. Durant la domination de l'Empire romain, certains centres ville naissent par la présence de forts militaires, comme Wiesbaden en Allemagne, Vienne en Autriche. Après la construction des camps militaires vient généralement celle de Cathédrales ou d'autres bâtiments religieux puis des bâtiments destinés à l'enseignement général.

La conception de la ville antique repose sur un découpage spatial en secteurs, regroupant les habitants selon leur classe sociale (prêtres, guerriers, artisans), et plaçant au centre de la ville une agora (grecs) ou un forum (romains). Le monde romain exporte ce modèle, notamment par la construction de ses nombreuses colonies, et l'on retrouve cette trame et les axes des *Cardo* et *Décumanus* au cœur de la plupart de nos villes.

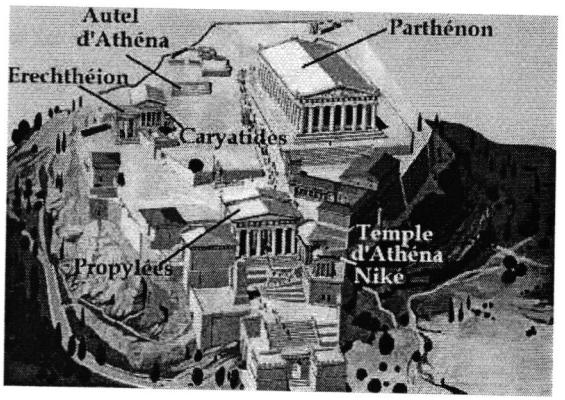


Figure2.5 : Ville d'Athènese au Ve S av J.-C

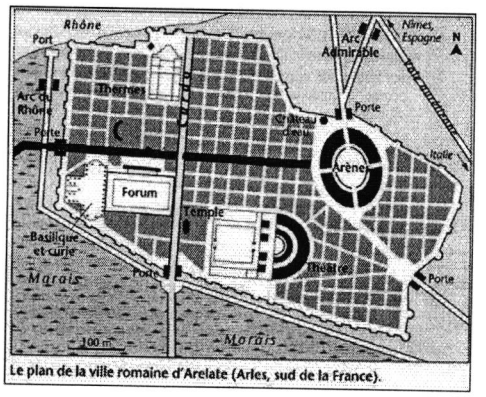


Figure2.6 : Plan de la ville romaine

6.2.1.2 : Moyen Âge

C'est à la fin du moyen âge que la fonction commerciale devient prépondérante dans le centre ville. La grande place du marché occupait le centre géométrique de centre ville, c'est un lieu de convergence des rues principales constituées de commerces et d'habitats.

Durant cette période plusieurs centres villes se sont créés prés des voies navigables pour l'échange commercial.

La marchandise remplace les divinités de l'antiquité, le centre ville était devenu un lieu de communication et de concentration de différents types d'activités.

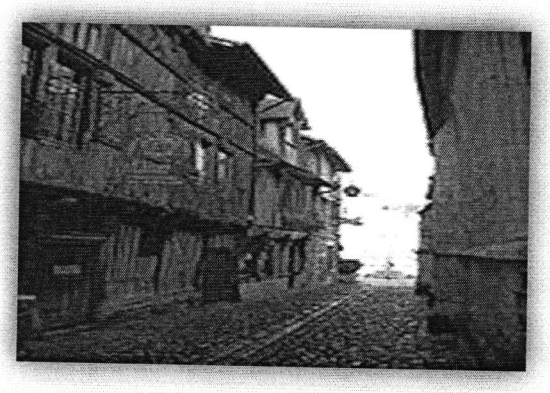


Figure2.7 : Une rue d'aspect médiévale
A Honfleur Nomadie

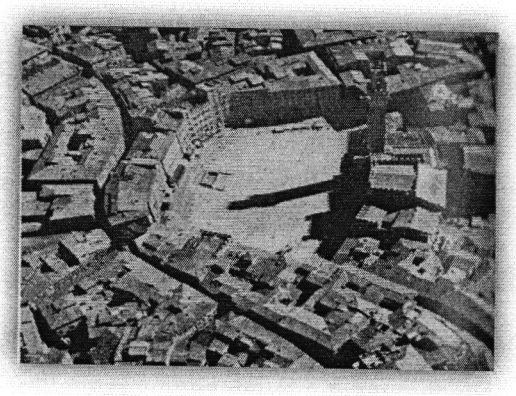


Figure2.8 : L'aboutissement
d'un ensemble de rues à une placette

6.2.2 : La poly centralité:

Nous rencontrons cette notion en évoquant les villes industrielles, modernes et contemporaines.

6.2.2.1 : La ville industrielle

Durant cette période on assista à l'implosion de la ville, puis son explosion, ce qui a engendré une extension rapide et anarchique de la ville et un environnement désordonné et inhabitable.

La ville qui était un organisme homogène et un tout structurée devient un ensemble de fragments et une addition de zones reliées entres elles par les moyens de transports et à travers un réseau de dessertes.

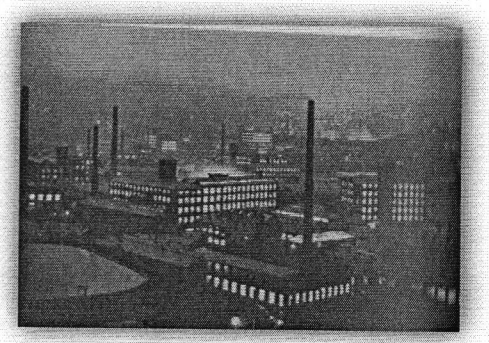


Figure2.9 : Ville industrielle

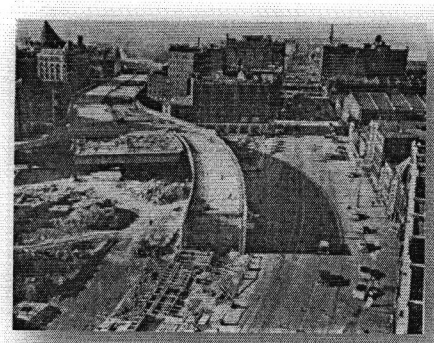


Figure2.10 : Travaux publics

6.2.2.2 : La ville moderne

L'idéologie du mouvement moderne basée sur le principe du zoning (travailler –circuler-habiter –se recréer le corps et l'esprit) a engendré au niveau urbain une fragmentation de la ville et une dislocation du centre ainsi qu'une perte de la forme et du caractère urbain.

Figure2.11 :

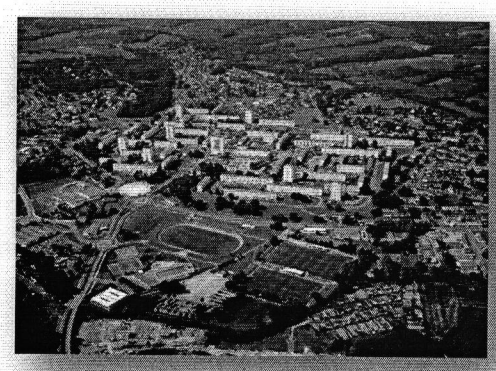


Figure2.12 :

6.2.2.3 : La ville contemporaine :

Actuellement, le développement des villes a donné naissance à une nouvelle terminologie des villes, à savoir, la métropole, mégapole, mégalopole… ces villes, renvoient à une nouvelle stratégie de son développement, la métropolisation qui se base sur la centralité, la technologie et l'innovation architecturale et urbaine.

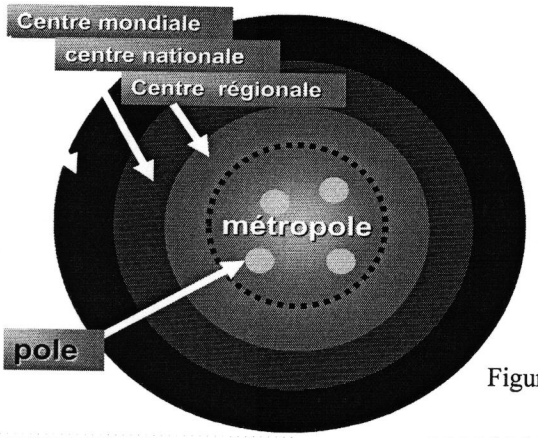


Figure2.13 : La composition métropolitaine

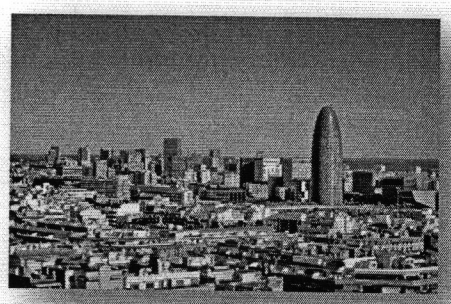


Figure2.14 : La ville de Barcelone

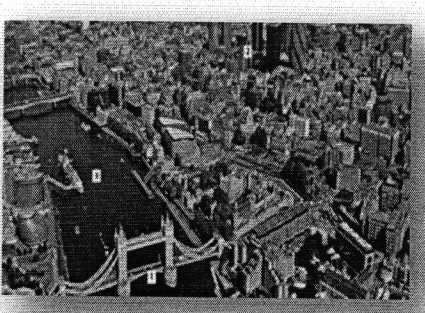


Figure2.15 : La ville d'Angleterre

6.3 : Exemple de Bésos :

6.3.1 : Présentation de la ville :

Barcelone est la capitale administrative et économique de la Catalogne et la deuxième ville d'Espagne en termes de population et d'activités.

6.3.2 : Situation :

À moins de deux cents kilomètres de la frontière française, Barcelone est une ville ouverte sur la Méditerranée, situation qui lui permet de jouir d'un climat et de températures agréables.

En effet, la ville, qui s'étend sur 100,4 kilomètres carrés, est entourée par la chaîne montagneuse de Collserola à l'ouest et la montagne du Montjuïc au bord du littoral.

Des petites collines, comme celles de Monterols, du Putget, du Carmel, de la Rovira et de la Peira, se dressent ça et là sur la plaine de Barcelone, délimitée par deux fleuves, le Llobregat au sud et le Besòs au nord.

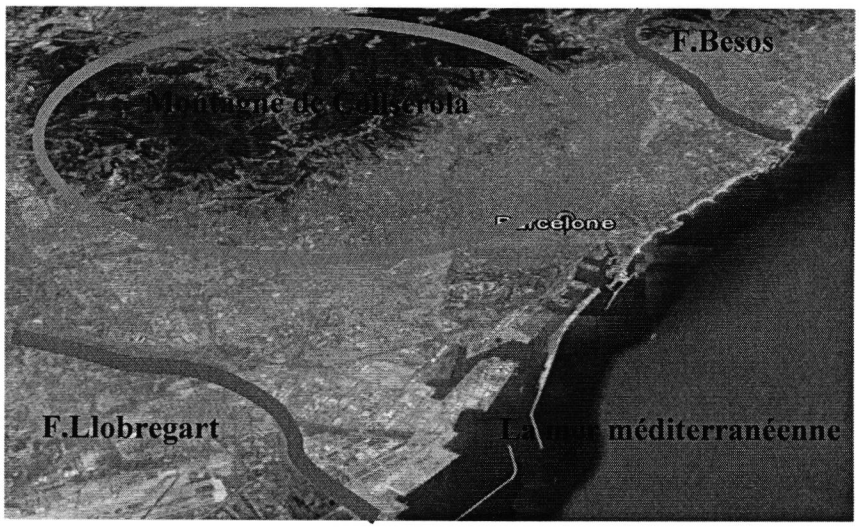


Figure2.16 : Photo Aérienne de Bracelone

6.3.3 : Présentation du site d'intervention :

Le forum Besós se situe sur la rive gauche de la rivière Besós entre la commune de Barcelone et celle de Sant Adria de Besós et il complète l'ouverture de Barcelone sur la mer.il s'étends sur une superficie de 216ha.

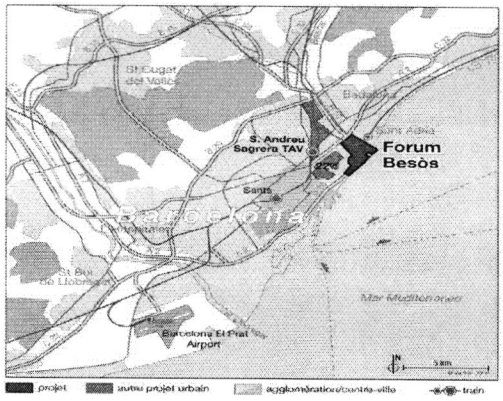


Figure2.17 : Carte géographique de Bésos

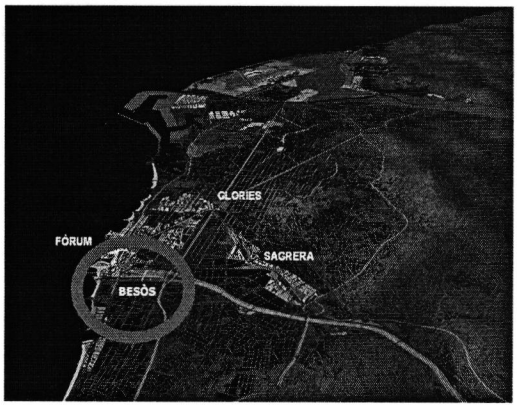


Figure2.18 : Photo aérienne de Bésos

6.3.4 : Aperçu Historique :

Dans la deuxième moitié des années 70, un double phénomène va déclencher une modification substantielle du panorama urbanistique espagnol: la réforme de la loi du sol (la législation sur l'aménagement territorial et urbain) qui prend forme à la fin du régime franquiste, d'une part et les premières élections municipales en 1979 dans le cadre du retour à la démocratie, d'autre part.

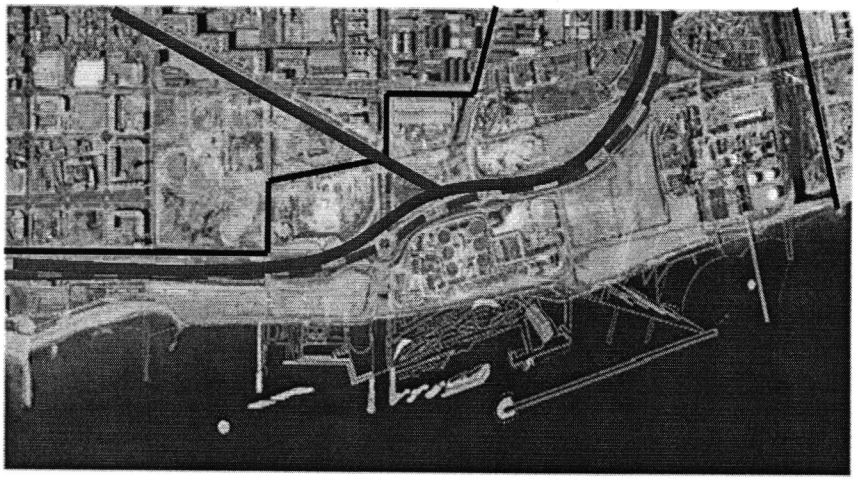
Jusqu'aux années 80, le front maritime du Besós, au sud de la ville, était une zone industrielle séparée de la ville par un chemin de fer longeant le littoral pour rejoindre le port de l'autre coté.

'Une zone périurbaine coupée de la ville'

...1992...Barcelone...JO...

C'est à l'occasion des jeux olympiques de 1992 que la ville va se réapproprier l'accès à la mer.

Le périphérique autoroutier sera réalisé un siècle et demi après avoir était pensé par CERDA, sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée, ainsi que l'avenue diagonale qui va s'ouvrir enfin sur le front maritime.



Limites du site — Le chemin de fer — Le périphérique autoroutier et l'avenue diagonale

Figure2.19 : Photo aérienne montrant les infrastructures du site

6.3.5 : La Problématique :

- Un site en dégradation
- Présence des industries polluantes non intégrées à la ville.
- Un front de mer en régression.
- Présence des lignes de haut voltage.

Figure2.20 : Photo aérienne qui montre le site d'intervention de Bésos

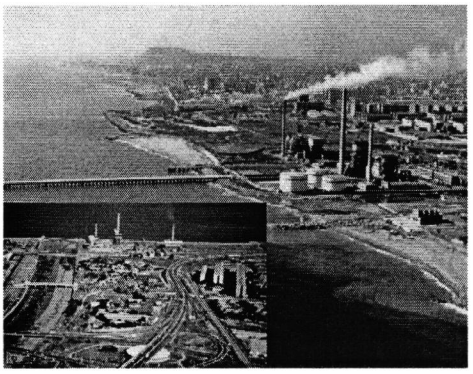


Figure2.21 : La zone industrielle de Bésos

La zone a été choisie par le conseil municipal de Barcelone comme site principal d'accueil du Forum universel des cultures en 2004. (Cet évènement international, manifestations se sont succédées autour de trois thèmes : diversité culturelle, développement durable et conditions de la paix.)

L'agence Barcelona Régional a proposé le plan d'aménagement général, établi en fonction de diverses études d'urbanisme: analyses de viabilité économique, fonctionnelle et environnementale de l'évènement ainsi que de la forme architecturale et des espaces publics, etc. Le projet ainsi élaboré a servi de base à une modification du plan général métropolitain (PGM) de 1976.

6.3.6 : Les Objectifs :

Pour la zone du Besós, ce projet a fixé six objectifs fondamentaux :

1- Reconquête du littoral (parkings, équipements, marina, aires de baignade et écosystèmes côtiers).

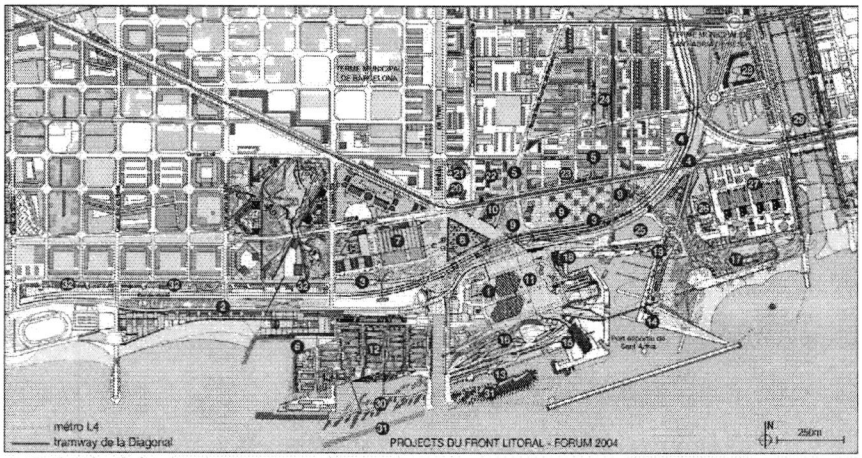
2- Intégration des installations existantes (station d'épuration, incinérateur d'ordures ménagères et centrale électrique) dans le projet .

3- Création d'une interface entre la mer et la ville (place et esplanade) .

4- Création d'un nouveau centre urbain (palais des congrès, hôtels, université, bureaux).

5- Aménagement de nouvelles zones résidentielles et rénovation de l'existant.

6- Restauration des sols et de l'environnement marin (nouveaux critères d'économie d'énergie, restauration de la rivière et des biotopes marins, etc.)



1. nouvelle station des épurations des eaux du *Besòs*
2. infras. routières ronda litoral côté mer
3. infras. routières ronda litoral côté montagne
4. infras. routières *rue Taulat / pont Maristany*
5. infras. routières *Ilull-Taulat*
6. infras. plate-forme zoo et nouvelle plage *Mar Bella*
7. centre de conventions
8. édifice et place forum 2004
9. campus universitaire de *Levant*
10. hôtel place forum
11. esplanade forum et centrale photovoltaïque
12. zoo marin
13. zone de baignade
14. capitainerie, édifice de direction et club social
15. sports nautiques et sous-marins
16. parc littoral sud-est
17. parc littoral nord-est
18. port sportif zone sud-ouest
19. port sportif zone nord-est
20. îlot de bureaux *Diagonal-Prim*
21. gériatrique
22. logements *Ilull-Taulat*
23. quartier *Ilull-Taulat*
24. rénovation de la mina
25. parc hôtelier
26. écoparc
27. parc électrique
28. la catalana
29. réhabilitation du cours du fleuve *Besòs*
30. lagunes littorales
31. récupération du biotope marin
32. parc *Garcia Faria*

Figure2.22 : Carte du front littoral-Forum 2004

6.3.7 : La Genèse de projet :

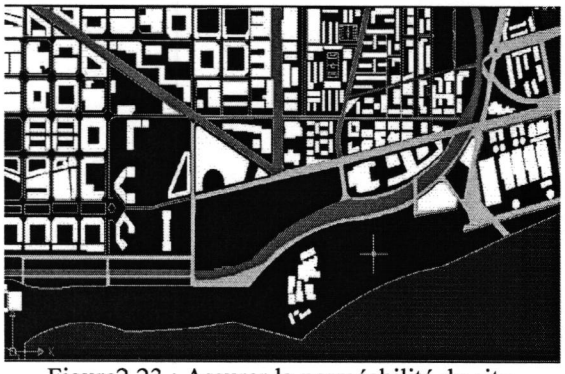


Figure2.23 : Assurer la perméabilité du site

Figure2.24 : Aménagement gagner sur la mer

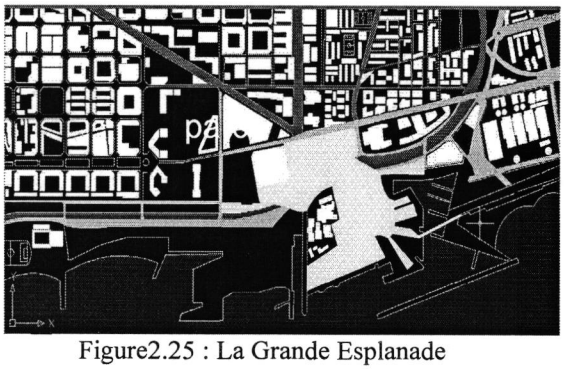


Figure2.25 : La Grande Esplanade

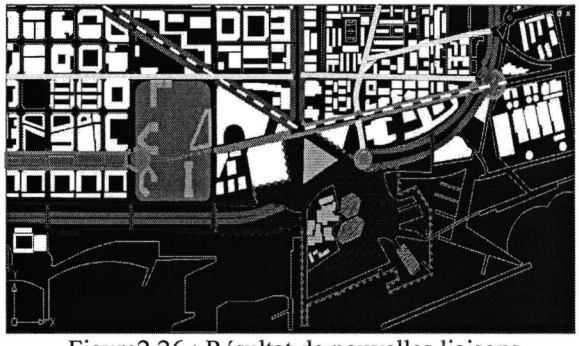


Figure2.26 : Résultat de nouvelles liaisons

6.3.8 : Les principes de notre projet :

5.3.8.1 : La Perméabilité :

Le forum se trouve a l'intersection des trois axes majeurs qui structurent Barcelone:

- Avenue Diagonal
- Ronda Litoral
- Rambla de Prim

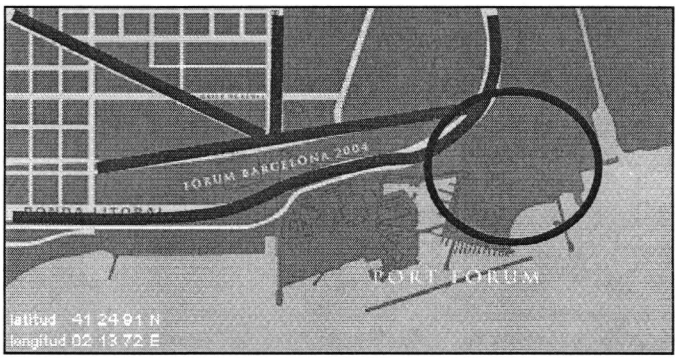


Figure2.27 : Carte qui montre les différentes voies projetées

6.3.8.2 : La lisibilité :

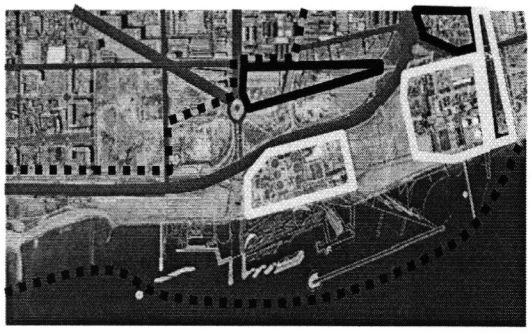


Figure2.28 : Schéma de découpage proposé

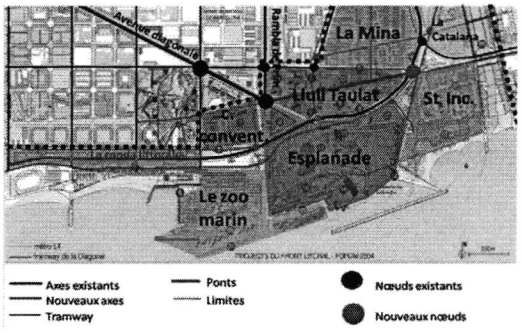
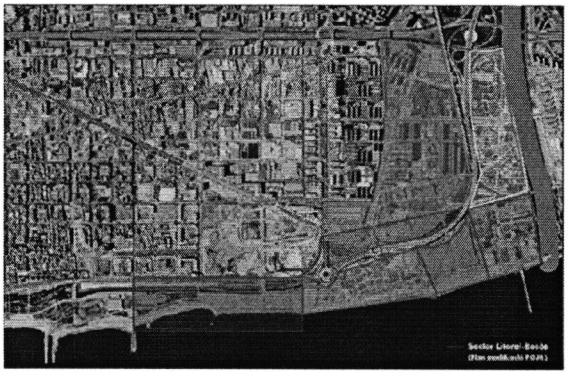


Figure2.29 : Le découpage proposé

6.3.8.3 : La Variété :

Une variété d'expériences sous entend une variété de forme d'activités et des significations.

Lorsqu'on a dans un lieu une variété de jonctions il en résulte une variété de forme et en même temps il attire une variété de personnes dans le temps.



- La zone portuaire
- Cités d'habitation individuelle
- Cités d'habitation collectives
- Terrains Vierges
- Industries

Figure2.30 : Photo aérienne d'existant

6.3.9 : L'approche environnementale :

En termes de régénération du biotope marin, le projet prévoyait l'immersion de récifs artificiels afin de régénérer les sédiments marins, dégradés par des années de déversement de déchets. Des structures artificielles ont également été immergées pour amorcer un processus de colonisation de récifs et créer des habitats et substrats variés pour la vie marine.

Figure2.31 : Une vue de haut sur les panneaux solaires

Figure2.32 : Le Fleuve de Bésos

Figure2.33 : Les Panneaux solaires projetés

6.5.10: La Conclusion :

- La transformation de l'embouchure du Besòs a permis de réhabiliter les quartiers existants et dégradés, tout en introduisant de nouveaux services à caractère urbain.

Les aménagements ont été conçus pour promouvoir un renouvellement urbain en profondeur et intégrer ces quartiers défavorisés à la ville.

- Tous les aménagements et les interventions opérés sur Barcelone que nous avons aborder plus haut nous serviront de modèles pour faire d'El Mohammedia une ville durable.

6. LA CONCLUSION :

Le processus de métropolisation notamment dans le cas de la ville d'Alger vise a créer une dynamique urbaine nécessaire au désir de rupture avec l'héritage de l'urbanisme moderne et au passage de statut de ville compacte a celui de métropole cette transition ne peut se concrétiser qu'a travers la notion de centralité urbaine.

Chapitre 3 :

ANALYSE DU CAS D'ETUDE

1 : Présentation de la ville d'Alger

Alger, surnommé el Bahja, el Mahrossa ou la Blanche est la capitale de l'Algérie et la plus métropole du pays.

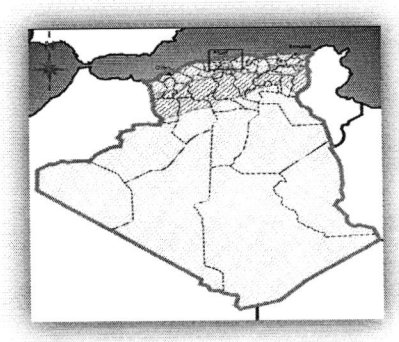


Figure 3.1 carte d'Algérie

1.1 : Situation territoriale :

La wilaya d'Alger fait partie de la région nord centre fortement urbanisé et polarisante à la fois jouissante d'atouts majeurs économiques, touristiques, naturels, la mettant à l'avant-garde du reste du territoire national.

La wilaya se situe au nord du tell central. Elle regroupe une population de 2481788 habitant en 2008, le territoire de la wilaya couvre une superficie de 1190 km².

Elle est limité géographiquement par :

- La mer méditerranéenne au Nord
- La wilaya de Tipaza à l'Ouest
- La wilaya de Boumerdes à l'Est
- La wilaya de Blida au Sud

1.2 : Evolution Historique :

1. 2.1 : Période phénicienne :

A cette époque Carthage avant largement tendu son empire le long des cotés de la méditerranée occidentale, en créant des comptoirs de transaction là où les navires pouvaient trouver des refuges naturels.

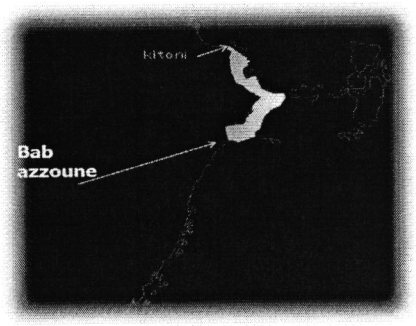


Figure3.2 : Carte d'Alger à la période phénicienne

1.2.2 : Période Romaine :

En 422, Icosiume est récupérée par les romains durant cette domination la ville Icosiume occupait un espace triangulaire de la Casbah à la mer à cette phase cette dernière à été entrainée dans un développement selon un modèle d'urbanisation lui s'articulait autour de deux axes principaux : Le Crado et le Documanus.

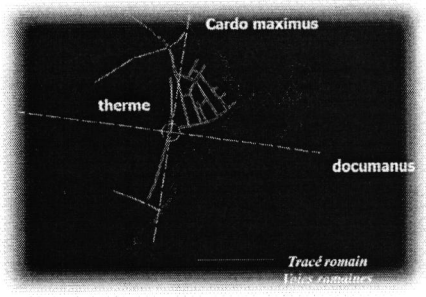


Figure 3.3 : Carte d'Alger à la période romaine

1.2.3 :Période Arabo-musulmane :

Au Xeme siècle la ville était déjà entourée d'une enceinte plus robuste. Ce prolongement sera orienté par la naissance de deux voies situées sur des lignes de crête ou sur l'axe de croupe (la rue de la Casbha et la rue porte neuve) qui s'ajoutèrent aux deux première .

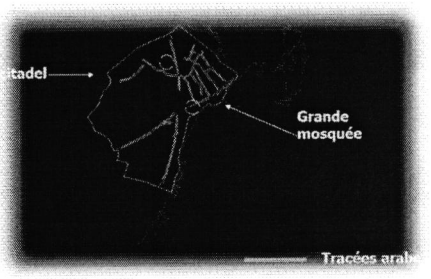


Figure 3.4 : Carte d'Alger
à la période Arabo-musulmane

1.2.4 : Période Turque :

Au 16eme siècle , avec l'arrivé des trucs ; la médina était solidement fortifiée par des murs d'enceinte .

La ville fut aussi reliée à la mer et à l'extérieur par cinq portes :

- Bab el Dzira / Bab El Oued / Bab Azzoun / Bab El Djdid / Bab El Bahr .

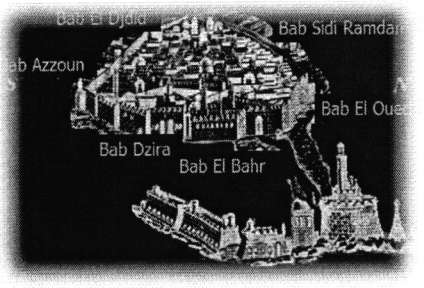


Figure 3.5 : Les cinq portes

1.2.5 : Période Coloniale :

Phase 1(1830) :
-Elargissement de plusieurs rues et leurs alignement.
-Aménagement d'une grande place D'armes, nommée 'Place Royale' puis 'Place du Gouvernement'.

Phase 2(1845) :
-La construction de nouvelles fortifications.
-Création des nouveaux percées qui relies les deux zone urbaines.

Phase 3(1855) :
-La proposition d'une nouvelle ville au dessous de la ligne des fortifications de 1845.

Phase 4(1880/1930) :
-La disparition des jardins maraichers pour laisser place au unités industrielle (Élimination des tracés agricoles).

Phase 5 (1930/1962):

Une tensifications des constructions et une densification hors des anciennes limites urbaines.

L'utilisation des nouveaux instruments d'urbanisme comme le plan directeur d'Alger (1931)

Des aménagements au niveau de Bab el Oued plus le prolongement du quartier de la marine.

Hussein Day devient une commune mixte d'habitation et d'industrie.

Phase 6 (Après 1962):

Cette période correspond d'une part à la production de nouveaux quartiers et d'autre part à la tentative de réglementer ce qui est produit, ceci peut s'inscrire dans deux phases :

1-1962à1968: Elle est caractérisée par la reprise des structures existants de la dernière période française d'exploitation des plans déjà produits

2- A partir de 1968: Création de Nouveaux organismes et plans d'urbanisme , c'est-à-dire des nouvelles structures.

1.3. Les différentes plans d'aménagement et de développment d'Alger:

1.3.1.COMEDOR : POG 1975

- Orienter l'urbanisation vers l'est d'Alger
- Principes:
- ✓ Capital comme symbole de souveraineté.
- ✓ Capital comme grande métropole économique.
- Il a été Remi en cause par le BNDER (orientait l'extension vers le Sud Ouest) car il intervenait dans les riches terres agricoles.

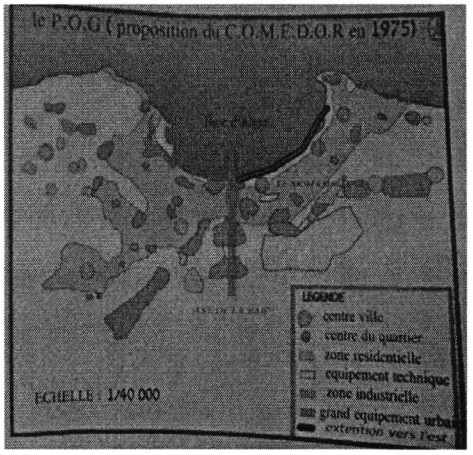


Figure 3.6 proposition COMEDOR EN 1975

1.3.2 .CNERU: PUD 1980

- Orienter l'urbanisation vers le Sud Ouest d'Alger
- Principes:
- ✓ Découpage d'Alger en secteurs et en centres à vocations spécifiques.
- ✓ ZHUN, infrastructures routières et des lotissements d'habitat individuel.
- Il n'a jamais été approuvé.

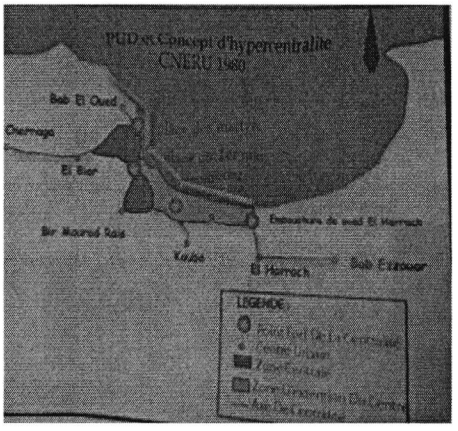


Figure 3.7 carte de Proposition CNERU/PUD1980

1.3.3 : PDAU 1991 :

Rationalisation et utilisation de l'espace sur la base des structures urbaines.

- CASBAH: centre historique, culturel et touristique
- 1ER MAI: cantre administratif et économique
- MEMORIAL ET ELHAMMA: ensemble
- politique et culturel
- ELHARRACH: carrefour commercial et financier Il a confirmé la ségrégation établie par le PUD.

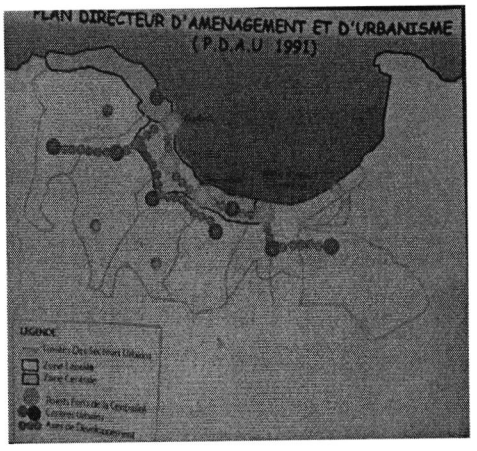


Figure 3.8 carte de PDAU 1991

1.3.4 : GPU 1997 :

Notion de polarisation (répartition des régions suivant des pôles spécifiques):

- ✓ Le carrefour du millénaire de la marine et de la casbah (caractère financier, d'affaire, commercial et culturel).
- ✓ 1er mai, el Hamma, ravin de la femme sauvage (pole culturel, sportif, scientifique, commercial et d'affaire).
- ✓ Caroubier, El-Harrach, pins maritimes (pole culturel, sportif, scientifique, commercial et d'affaire).
- ✓ Tamboul lido, verte rive, bordj el Bahri (pole touristique, et de loisirs).
- ✓ Front de mer ouest, cap toxine (pole touristique et d'affaire).
- ✓ El Djamila, les dunes, Zeralda (pole touristique et d'affaire).

1.4 : L'histoire de la commune d'El Mohammadia lié a Alger :

Dès l'époque Ottomane et de part sa situation stratégique (la centralité),El Mohammedia représentait un point de jonction entre les deux extrémités de la baie d'Alger. Au début du 18ème siècle, nous notions déjà la présence d'un « Bordj » qui s'inscrivait dans un réseau de fortifications tout le long de la baie. Ce dernier était lié par des batteries tout le long d'El Mohammadia.

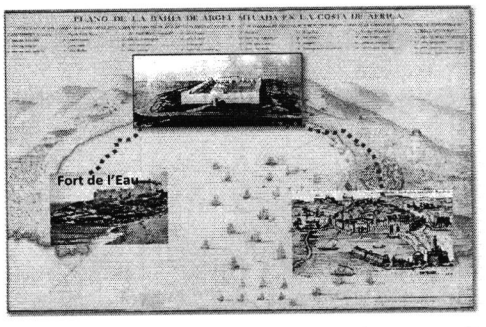


Figure 3.9 centralité d'El-Mohammadia

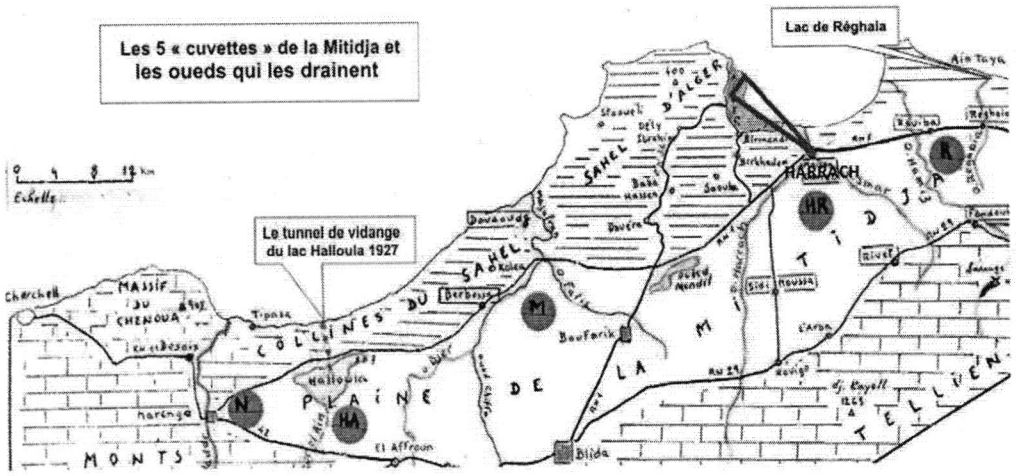


Figure3.10 « Hanning ((1827-1864), explorateur britannique) figurait Alger comme une équerre formée par : la casbah au nord, El Harrach à l'est et El Biar au sommet de l'angle droit ».J-J-Deluz, Alger chronique urbaine. El Mohammadia, bien avant la conquête était « la porte de la Mitidja; et un point stratégique, commercial et militaire » .(1) J-J-Deluz, Alger chronique urbaine.

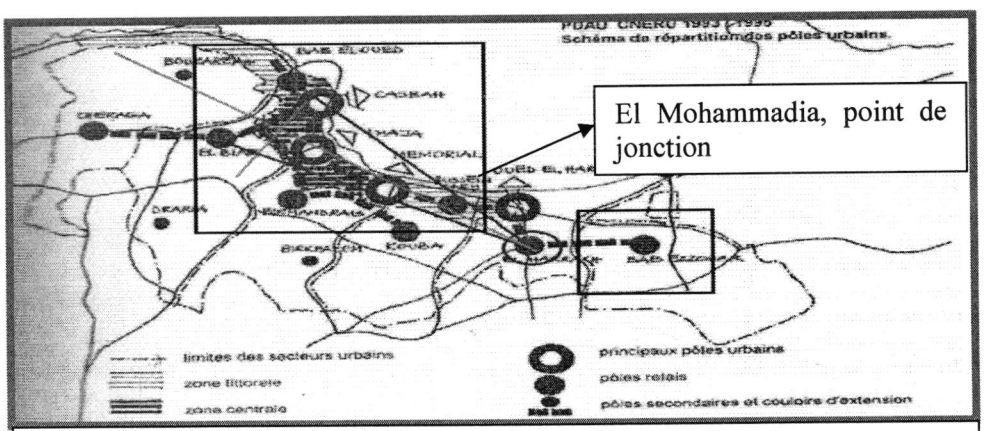


Figure 3.11 Aperçu Critique Sur l'Architecture et l'Urbanisme à Alger. Jean-Jacques Deluz. 1979. Alger Chronique Urbaine. Jean-Jacques Deluz. Les Cahiers de l'EPAU. 09.10.01. Alger. Série Culturelle : Villes d'Algérie « Maison Carrée ». N°61_20 Avril 1952.. Alger Etude de Géographie et Histoire Urbaine. René Lespès. Paris 1930 .

2. Problématique général de la ville a l'échelle internationale :

Alger, avec sa position stratégique dans le bassin méditerranéen et sur la porte de l'Afrique et son histoire riche qui commence avec les phéniciens jusqu'aujourd'hui, lui confèrent toute l'importance de se placer au premier rang avec les métropoles méditerranéennes. Donc, **Alger** se veut d'être la prochaine métropole algéroise à l'image des autres métropoles...

3. Le choix de cas d'intervention

El-Mohammadia est une commune située au cœur de la baie d'Alger. Ce territoire de l'ex-Lavigerie du nom du cardinal du même nom a été renommé à l'indépendance El-Mohammadia du nom du prophète de l'Islam.

Nous avons choisi la commune d'EL MOHAMMADIA car elle est un territoire vaste et riche de sa complicité et sa diversité géographique qui se trouve au cœur de la baie d'Alger.

Le choix du site d'intervention dépend de trois grandes catégories de raisons :

- L'une étant liée à tous les avantages dus à la position géographique du site naturel.
- La seconde concerne l'axe d'extension et de développement de la ville d'Alger prévues pour cette zone dans le cadre des instruments d'urbanisme élaborés depuis l'indépendance pour Alger.
- Alors que la troisième raison s'inscrirait dans la nécessité pour la zone de prendre part au processus de métropolisation de la ville d'Alger.

4. Lecture Urbaine

4.1Situation :

4. 1.1: Situation de la commune d'El Mohammadia par rapport à la ville d'Alger :

Situation ã 9km ã l'EST d'Alger centre, elle occupe le cœur de la baie d'Alger.

Elle se caractérise par :

- Réseaux routiers (Rn5, Rn24autoroute)
- Etalement sur front de mer de 2.5km
- Superficie: 7,9 Km²
- Population: 62 543 hab. (2008)
- Densité: 7 917 hab./Km²

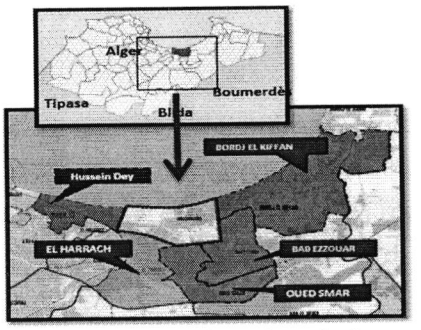


Figure 3.12 situation de la commune par rapport a Alger

La commune d'EL MOHAMMADIA est délimitée :

- Au nord : par la mer méditerranée
- A l'est : la commune de bordj el Kifan, Bab-Ezzouar Au sud : par la commune d'El Harrach, la commune de Oued Smar - A l'ouest : la commune de Hussein dey .

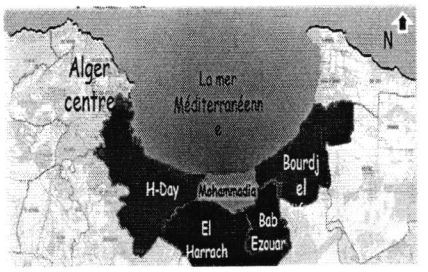


Figure 3.13 Limites administratifs de la commune

4. 1.2. Situation d'EL MOHAMMADIA par rapport à des infrastructures importantes

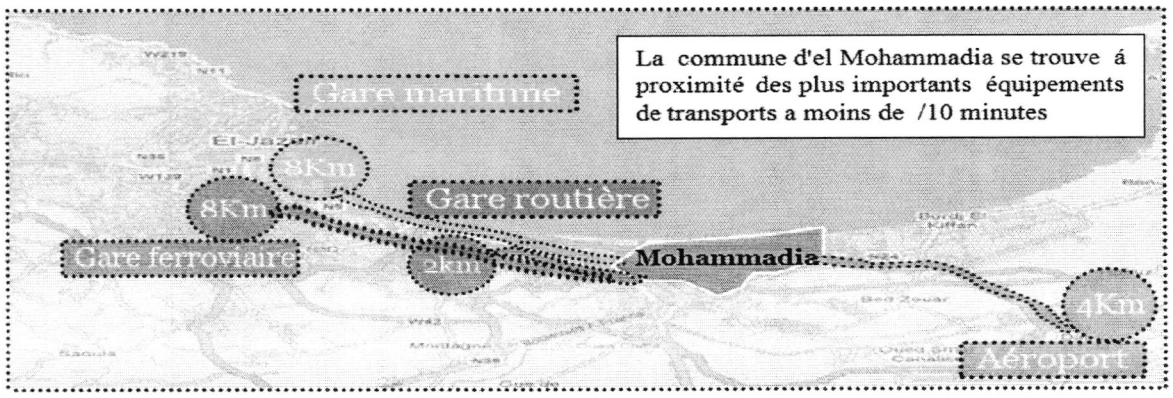


Figure 3.14 carte des infrastructures d'El Mohammadia

4.1.3 Relation d'El Mohammedia avec les pôles actuels de la ville :

El-Mohammadia représente un point d'articulation entre le pôle administratif Alger Centre et le pôle commercial et d'activités Bab Ezzouar.

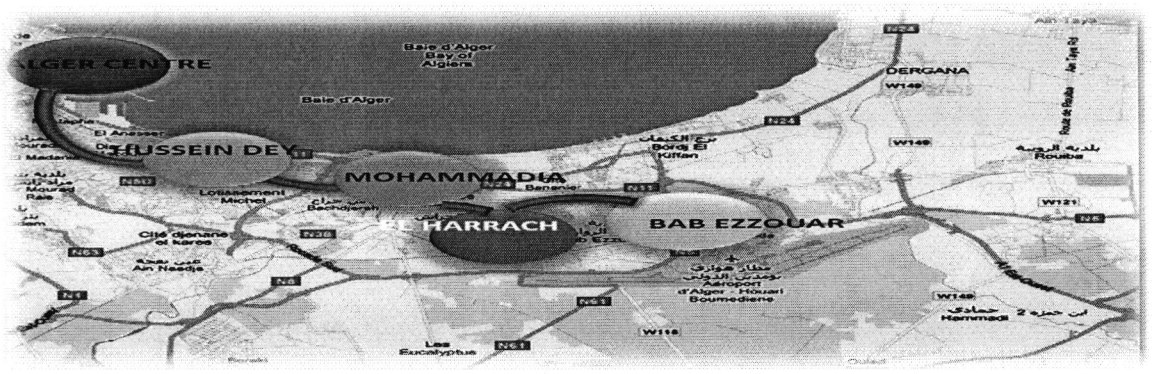


Figure 3.15 relation d'El Mohammadia avec les pôles actuels de la ville

4. 1.4 :Localisation d'El Mohammadia par rapport aux équipements important

La commune d'el Mohammedia est bien entourée par des communes contenant des équipements très importants au niveau national (actuellement existantes, ou projetés dans le future).

Figure3.16 : Université de Caroubier

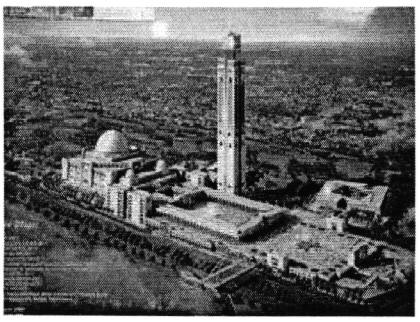


Figure3.17 : La Grande Mosquée D'Alger (El Mohammadia)

Figure3.18 : ARDIS a El Mohammadia

Figure3.19 : Stade de Beraki

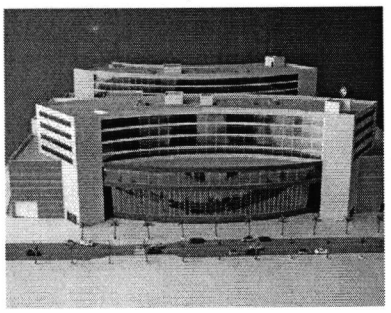


Figure3.20 : Centre commercial de Bab Ezzouar

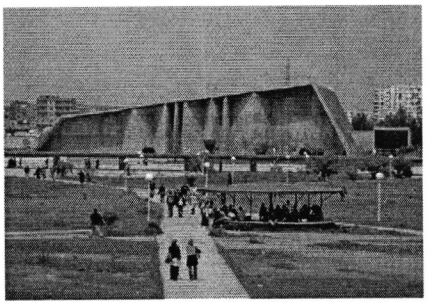


Figure 3.21: Université USTHB Bab Ezzouar

4.2 : Limites :

-Naturelles (la mer, l'oued)

Les limites artificielles :

- La route nationale 05 (au sud)(2)

- Rue Messaoud(au nord est) (5)et une autre rue tertiaire traversant le lotissement Douzi. (au sud

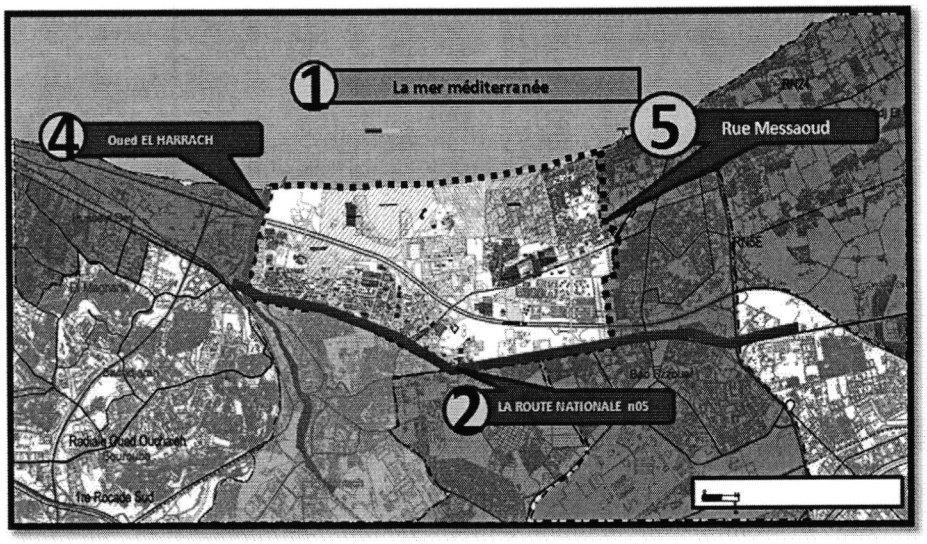


Figure3.22 : La Mer méditerranéenne

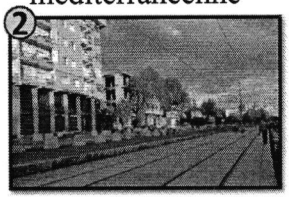


Figure3.23: Rue messaoud

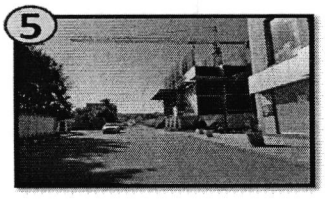


Figure 3.26: Rue messaoud

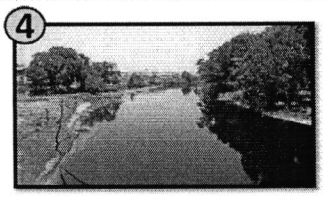
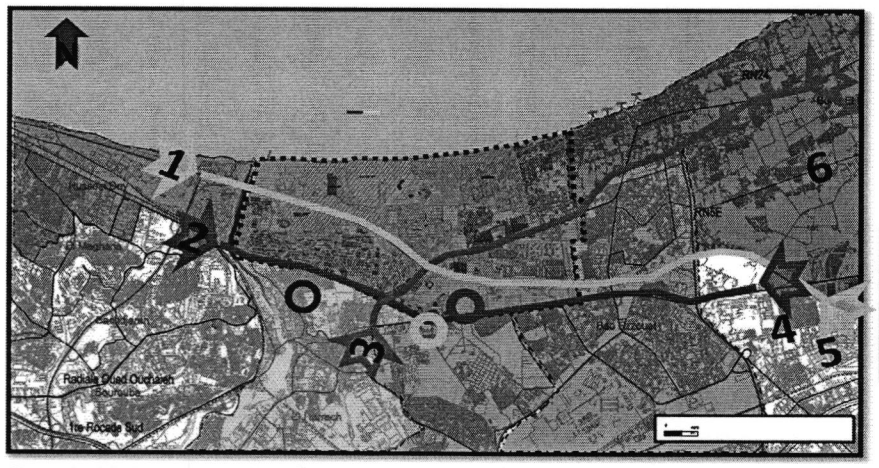


Figure3.25 : Oued El-Harrach

Figure3.24 : Rue messaoud

4. 3 : Accessibilité :

La commune d'El-Mohammadia est accessible depuis la rocade EST, la RN5 et RN 24.



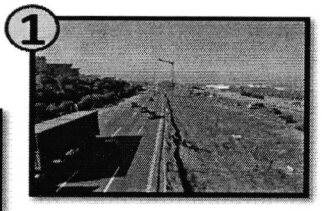


Figure3.27. L'autoroute EST venant d'Alger

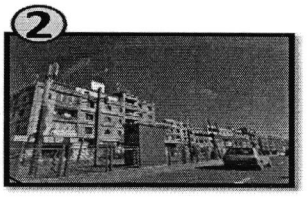


Figure3.28. RN 5 depuis Hussein dey

Figure .32: RN 24 par Bab-Ezzouar

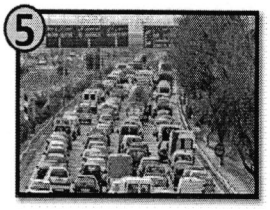


Figure3.31 : L'autoroute EST vers

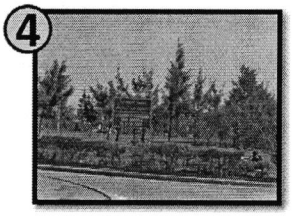


Figure3.30 : RN5 par Dar el beida

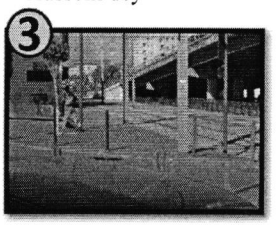


Figure3.29 : Accès par el Harrach

4.4 :Les éléments naturels et hydrographie de la commune :

4.4.1. La topographie du site :

Le niveau du terrain démarre du niveau de la mer (0m) et culmine (42m) dans la zone des bananiers.

-La différence de niveau en général sur toute la largeur de la commune est relativement faible mais a certains endroits les courbes sont très rapprochée (~35m) ce qui donne des pentes de 15%.

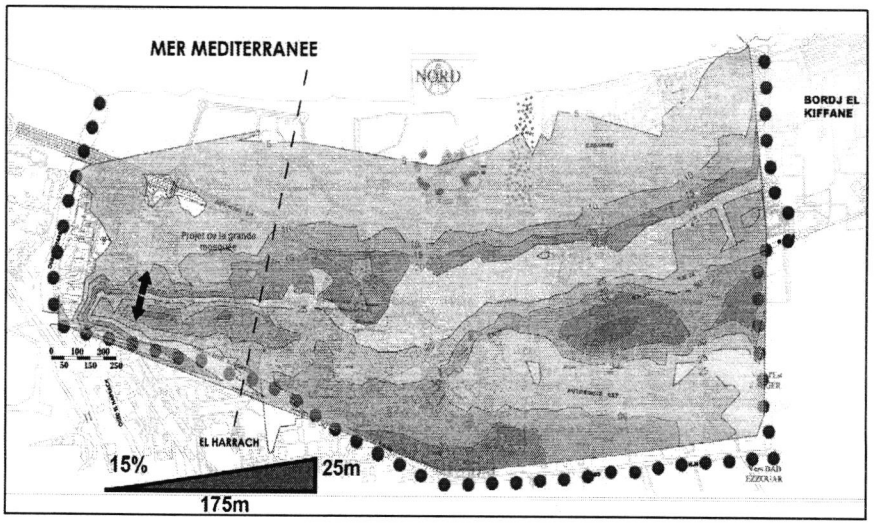


Figure 3.33 carte topographique d'ElMohammadia

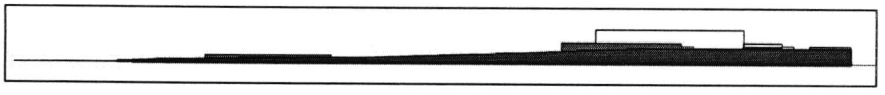


Figure 3.34 Coupe sur le site

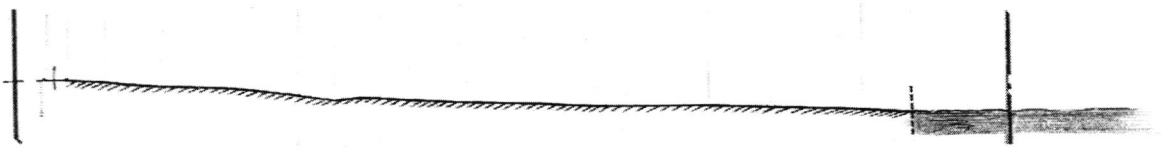


Figure3.35 : Profil du terrain de Mohammadia

4.4.2 :Géologie :

-Le terrain est en général de bonne qualité sauf au niveau des berges de l'oued où l'urbanisation est interdite due à sa médiocre qualité

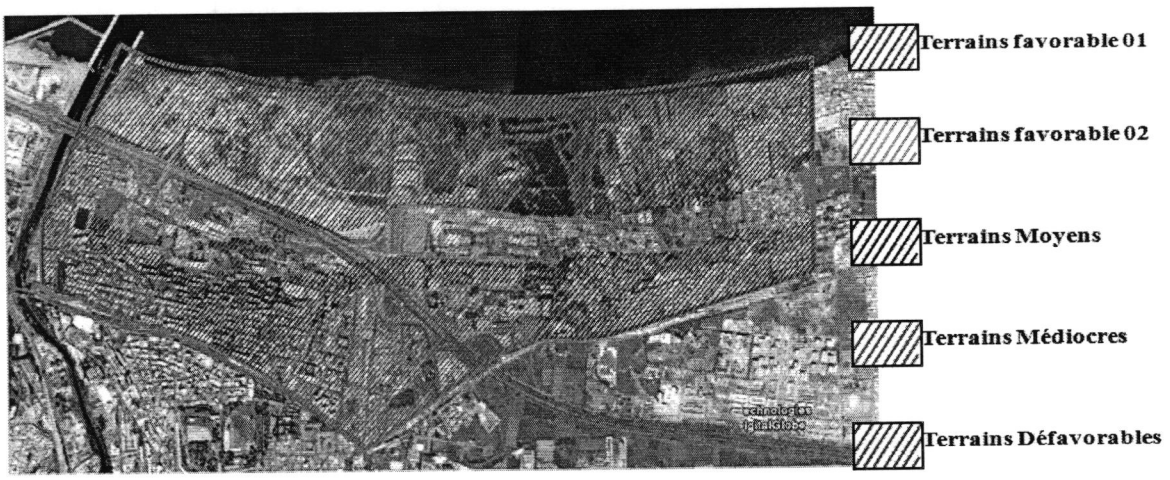
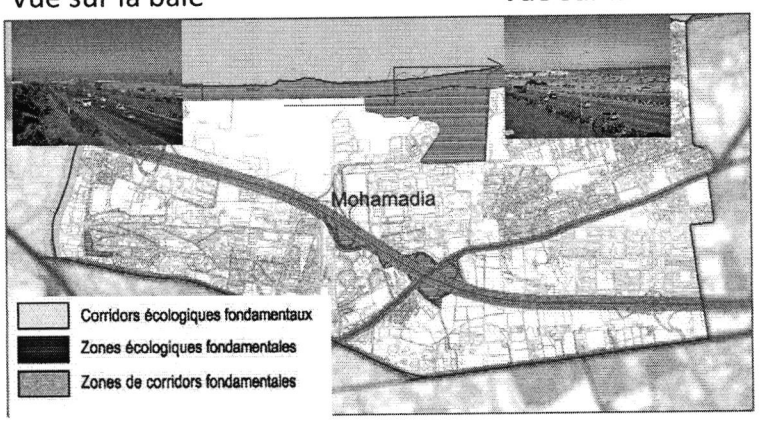


Figure :3.36 Carte typologie du terrain dand la commune d'El Mohammadia

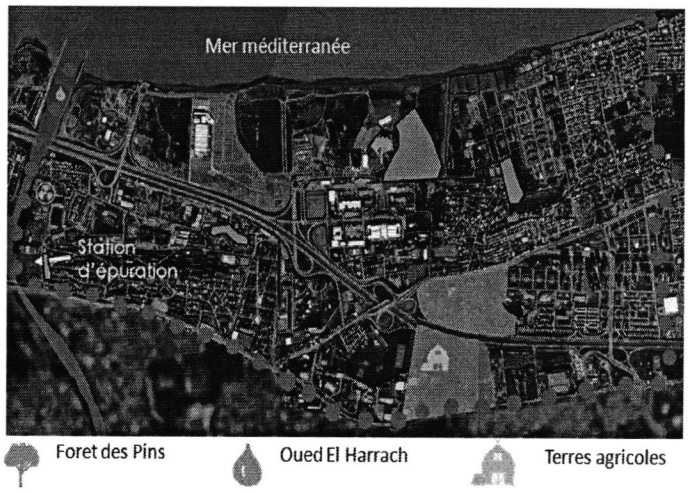
4.4.3 : Les valeurs paysagères de la commune :

Selon le PDAU 2011, Mohammadia contient des zones écologiques de grande valeur dont la préservation est nécessaire car elle participe a sa richesse naturelle et offre un panorama sur la baie.



La commune est en contact avec certains éléments naturels: 4Km de cote donnant sur la mer méditerranée, 1,3 km de la rive droite d'Oued El Harrach.

Elle contient quelques espaces verts d'importance variante et environ 0,7km² de terres agricoles.

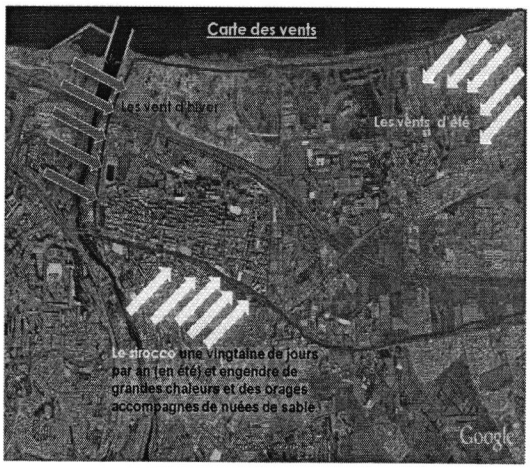


4.4.4. Climatologie :

Le climat est de type méditerranéen, divisé en deux saisons, un hiver froid et pluvieux, et un été chaud et humide.

Pluviométrie: Les pluies sont irrégulières, la pluviométrie annuelle est de 800mm

Températures: Les températures sont adoucies par la présence de la mer avec une moyenne de 17 ° et un max: 44 °, min:5 °



4.5. Lecture Morphologique

4.5.1-Les Voies :

Bonne accessibilité du site grâce à 3 voies nationales: RN5, RN24, et l'Autoroute Est.

Fort contraste entre partie Sud et partie Nord.

Absence de voies piétonnes ou promenades urbaines thématiques.

Absence de traitement particulier pour les façades urbaines.

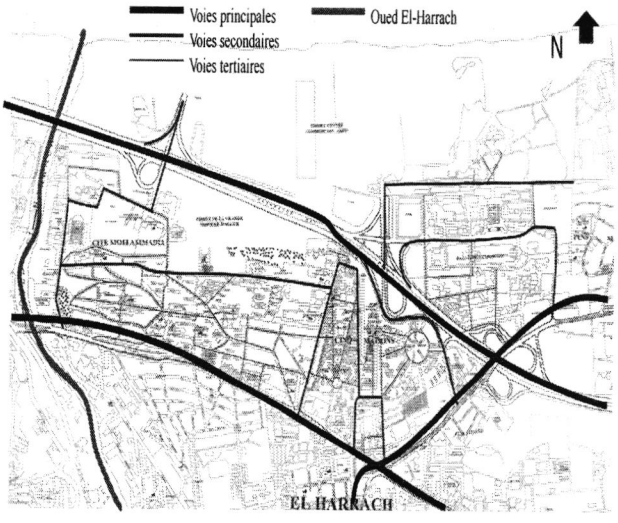


Figure 3.37 : carte de structure viaire d'El-Mohammadia

4.5.2. Les limites :

Les limites naturelles que possèdent El Mohammedia représentent un bon potentiel écologique, et qui peut être un point de départ pour le développement de la zone.
L'autoroute EST représente une limite qui divise le site en deux parties (partie Sud, partie Nord).

Limite naturelle — Limite artificielle — Limite visuelle

Figure 3.38 : La carte des limites

4.5.3. Les nœuds :

Trois grands échangeurs:

- L'échangeur de Caroubier: relie l'autoroute Est à la rocade Sud par le tunnel Ouled Ouchayah.
- L'échangeur des pins maritimes : articule l'autoroute Est à la RN24 et dessert la Foire.
- L'échangeur qui raccorde l'autoroute avec RN5.

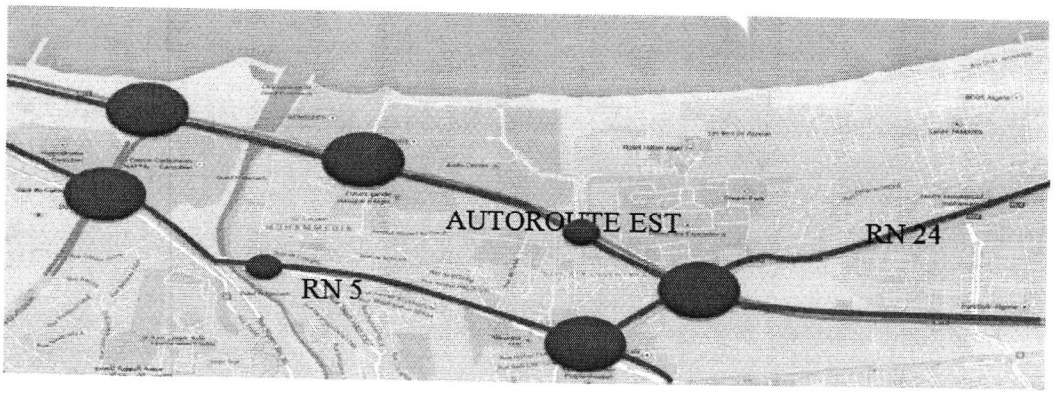


Figure 3.39 : carte des nœuds

4.5.4. Les repères :

Ce sont des éléments de références simples et ponctuels

4.5.4.1 :A l'échelle internationale

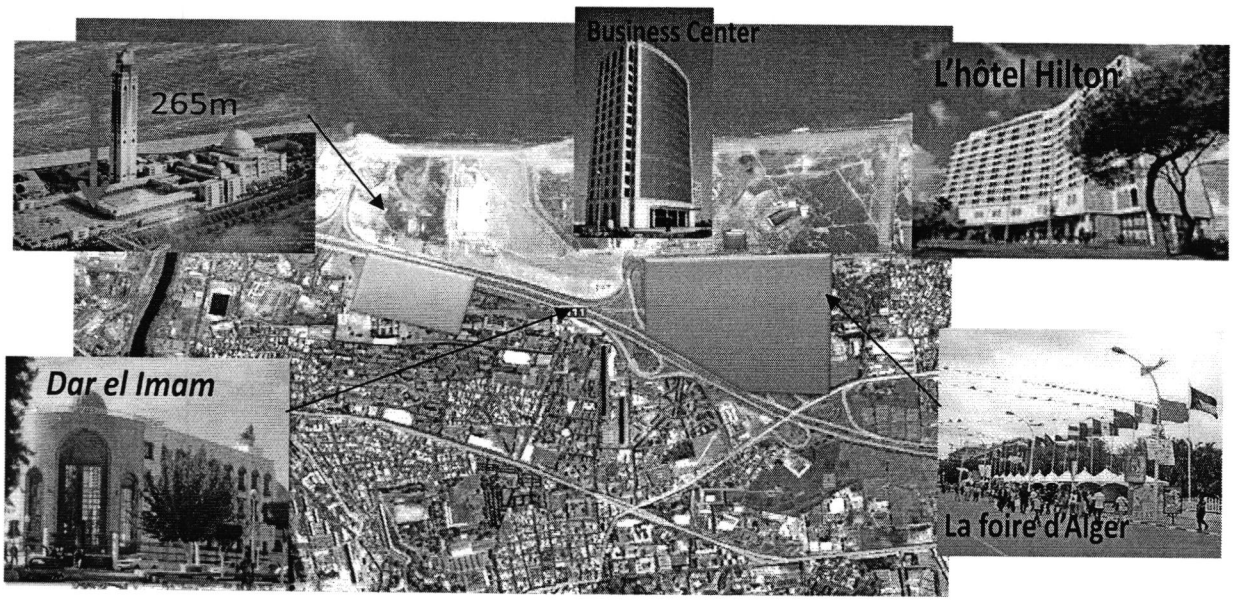


Figure 3.40 : Les repères a l'échelle international

4.5.4.2 : A l'échelle de la ville :

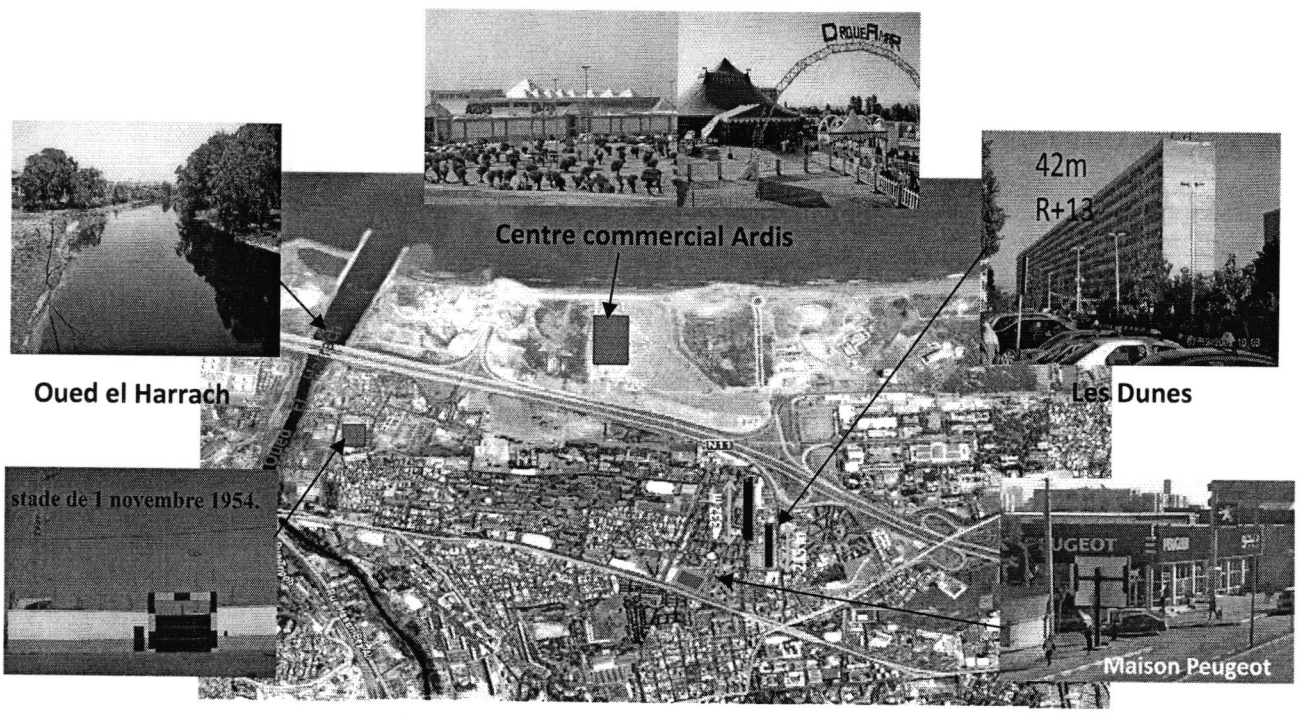


Figure 3.41 : Les repères a l'échelle de la ville

5. Lecture Historique

5.1.Les Objectifs :

-Reconnaissance du processus de formation et de transformation des différentes composantes du site bâti et non bâti.

-Identification des éléments naturels (falaise, oued, mer,) et artificiels (autoroute, voie ferré) ayant un impact majeur dans ce processus jusqu'à ce jour.

-Identification des déférents modes et formes de croissance des tissus et leur conséquence sur la structuration globale du site (rupture, articulation).

5.2.Les différents périodes et vocations :

5.2.1 Avant 1830 :

-Présence des forts et des batteries militaires qui faisait parti d'un système défensif globale protégeant la façade maritime d'Alger (et la on cite Bordj El Kantara situé à proximité du pont qui aura un rôle très important dans le développement de la ville plus tard).

-Présence d'un axe territoriale Alger/Constantine.
-Présence d'un réseau routier qui relie les différentes batteries.
-Autour du bordj ; les terrains étaient incultes et servaient de pâturage.

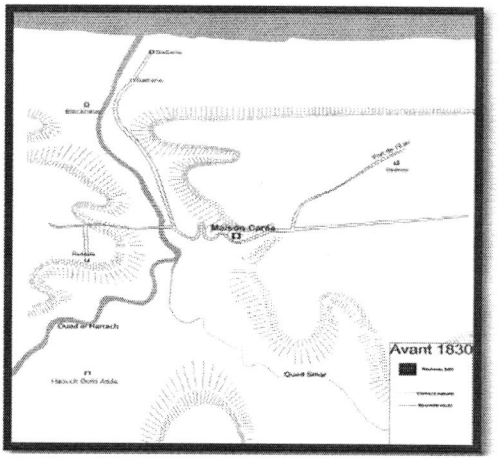


Figure 3.42 : carte histoque d'El Mohammadia avant1830

*Durant cette époque, le site était vierge jusqu'a l'aménagement de la voie qui relie entre les batteries et le Bordj.

La vocation de la zone était militaire

5.2.2. En 1830 :

L'occupation de Bordj El-Kantara par les français. Ils lui donnent le nom de Maison Carrée. Ce sera pendant plusieurs années la position des armées françaises.

5.2.3En 1833 :

-construction du chemin qui relie fort de l'eau à la maison carré.

5.2.4.De 1833-1875:

-Création du monastère Saint Josef
-Apparitions des premières constructions au pied de la caserne.
-Création d'un réseau routier :
-Construction de la voie ferrée longeant l'Oued de El Harrach.
-Construction de la RN5.
-Construction d'autres rues qui vont au sud.

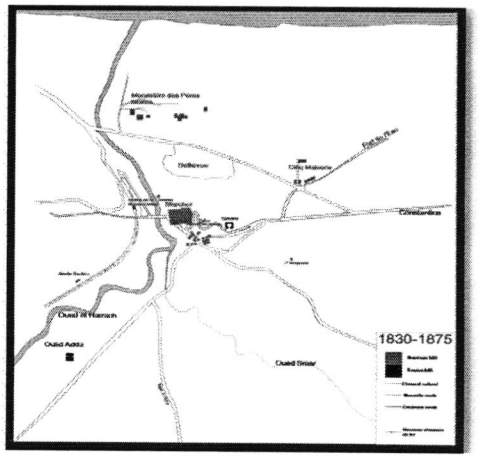


Figure 3.43 : carte historique El-Mohammadia 1830-1875

5.2.5. De 1875-1954:

-Prolongement de la voie ferrée
-Construction de l'institut agricole.
-Construction des HLM
-Développement de l'habitat (Bellevue, Belfort, Lavigerie, Beaulieu, cinq maisons)
-Construction de nouvelles rues : Blida-Oran
-Concentration de bâtiments le long de la RN5
-Entre 1921 et 1935 implantation d'unités industrielles le long des deux berges de l'Oued. L'industrie pétrochimique sur
la rive gauche de l'oued et de l'industrie moins lourde sur la rive droite.

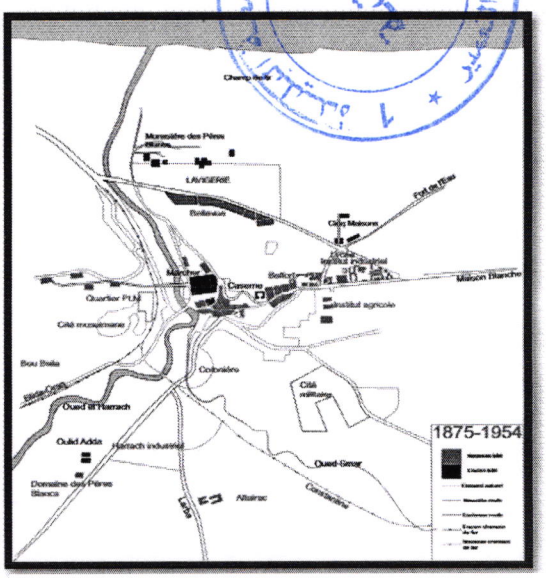


Figure 3.44 : carte historique El-Mohammadia 1830-1875

*La zone devenait une zone résidentielle et religieuse et éducative.
Un tracé agricole occupant la majeure partie du site apparaît durant cette époque.

5.2.6. De 1954 à nos jours :

-Croissance urbaine accéléré.
-Construction des deux barres des dunes.
-Construction des grands ensembles : cité 760 logements, cité Khlifati Abd el Hamid ; cité 632 logements....
-Construction de plusieurs quartiers d'habitat individuel.
-Construction de l'autoroute.
-Avant1984 la commune a été des quartiers d'El Harrach et Bourdj el Kiffan après la construction de l'autoroute et le développement de nouvelles zones au nord obligera un nouveau découpage administratif en 1984 la localité de Mohammadia est séparée d'El Harrach et de Bourdj el Kiffan et devient une commune entière
*L'apparition d'une nouvelle structure caractérisée par l'habitat collectif.
La vocation est résidentielle.

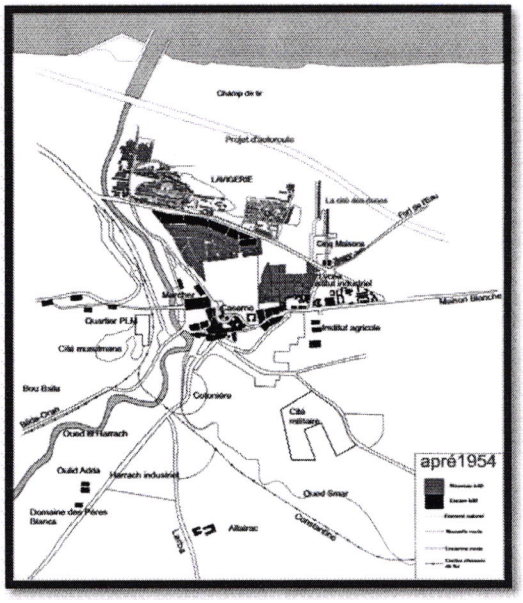


Figure 3.45 : La carte historique El Mohammadia après 1954

5.2.7 Conclusion :

-Le marché avait un rôle très important dans le développement de maison carré . Il a transformé le petit bourg insignifiant en une ville active.

-La construction de la RN5 a favorisé l'urbanisation le long de cette dernière.

-La zone industrielle s'est implantée à proximité de l'oued ; favorisant le rejet des déchets qui en résultent.

-La construction de l'autoroute a bloqué la croissance de la ville vers le nord et crée une rupture entre les deux parties de la commune nord et sud.

-Forme de croissance dans la logique d'urbanisation par à coup brisant la continuité et entraînant des ruptures typologiques ex : rupture entre la zone industrielle et les quartiers d'habitat individuelles.

5.2.8 Période Future :

Figure 3.46 : Le projet du développement de la baie d'Alger (la médina d'Alger).

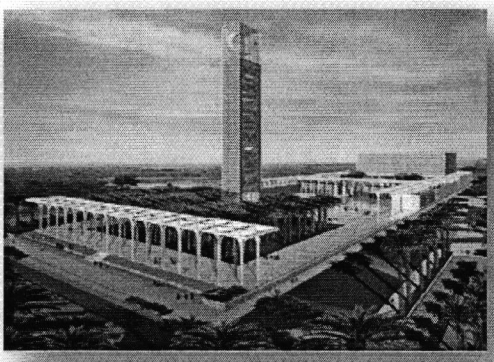


Figure 3.47 : Achèvement des travaux de la Grande Mosquée d'Alger (pole culturel et

Figure 3.48 : Dépollution et aménagement d'Oued El-Harrach

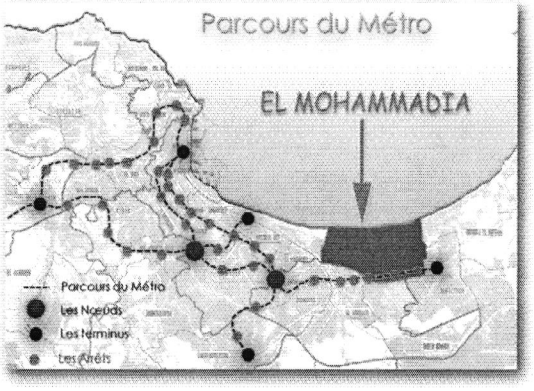
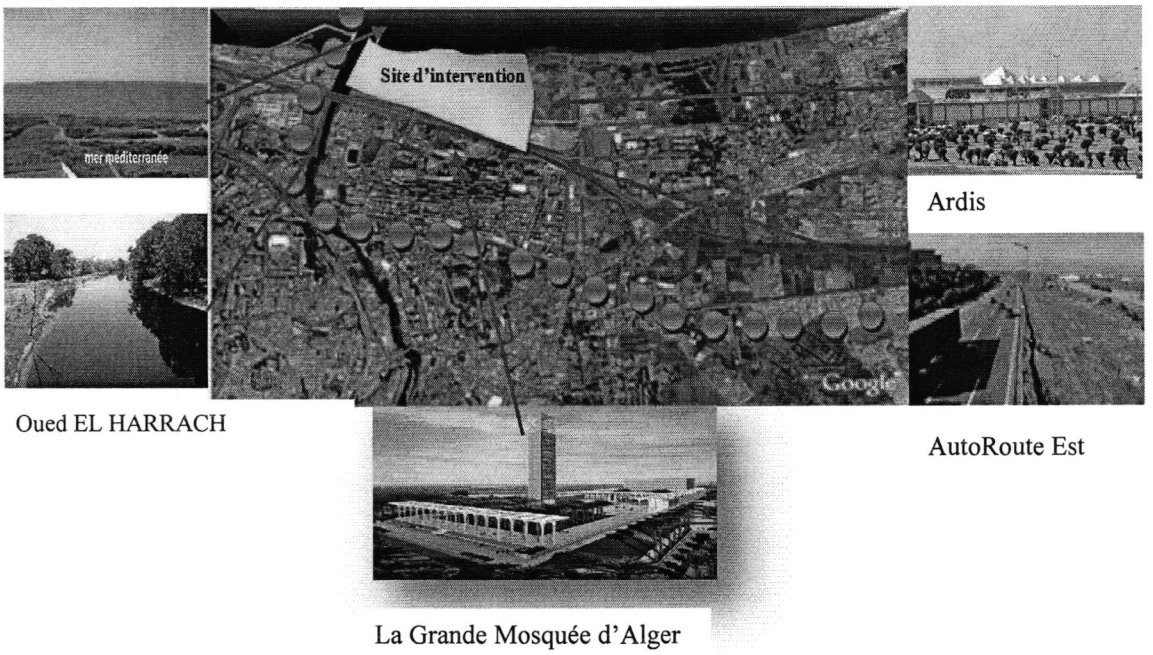


Figure 3.49 : Le prochain parcours du métro.

6. Le contexte d'intervention

Notre site d'intervention se trouve dans la partie nord d'El Mohammadia au cœur de la baie d'Alger, en Face la Grande mosquée d'Alger et a coté de centre commercial ARDIS, il est limité par la mer méditerranéenne au nord, oued el Harrach a l'ouest et l'autoroute Est-Ouest au sud.



7. Les Potentialités

7.1. A l'échelle de la ville :

- La zone bénéficie d'une une position stratégique.
- Accessibilité : un accès au site très rapide fait par l'autoroute de l'Est qui renforce la liaison (Alger- EL MOHAMMADIA), et EL MOHAMMADIA avec les autres centres.
- La proximité des infrastructures de transports et de communication (Aéroport, Gare ainsi que la station du tramway) fait d'EL MOHAMMADIA un point de transition important.
- La présence des deux équipements à caractère d'échange (la Foire internationale d'Alger, et l'hôtel Hilton).

7.2 : A l'échelle de la commune elle-même :

- Une accessibilité à l'intérieure du site très rapide faite par les deux échangeurs de l'autoroute de l'Est et les deux nœuds de la RN5
- Présence des équipements rentables comme la foire internationale d'Alger, l'hôtel Hilton, représentant des sources économiques de la commune.
- Site plat, facile à exploiter, en plus d'une disponibilité du foncier.

8. Contraintes

- Le transport à l'intérieur du commun est mal défini L'autoroute de l'Est fait perdre à la commune son homogénéité car elle la divise en deux parties distinctes.
- Une rupture entre les différentes entités de la commune.
- La présence d'une entité à caractère d'échange mal définie.
- Déséquilibre entre la Foire d'Alger (R+2) et l'Hôtel d'Alger (R+13) de point de vue gabarit.
- Les deux barres de "Les Dunes" : deux bâtiments trapus malgré leur hauteur importante (R+13).
- Absence totale d'espaces publics.

9. Problématiques

9.1. Problématique général de la commune a l'échelle national :

El Mohammedia se situe au cœur de la baie d'Alger ; Donc une position stratégique.
*Comment revaloriser El Mohammedia pour qu'elle soit un pole attractif avec une mixité fonctionnelle culturelle et touristique à l'image de la métropole d'Alger et dans le respect des grands principes du développement durable?

9.2. Problématiques Spécifique :

1- La discontinuité de la façade maritime de la ville au niveau de notre site (zone non urbanisée).
2- La rupture entre les deux parties nord-sud, engendrée par l'autoroute Est.

3-Deux éléments du site sont touchés par le phénomène de pollution : Oued El Harrach et le littoral marin.

4-Nuisances générées par le trafic routier (gazes toxiques, et des émissions sonores).

5-Des insuffisances en matière d'aptitude à l'urbanisation concernent deux aspects qui sont d'une part la nature du sol qui est de faible portance généralement, et d'autre part la présence de gravats et remblais récents à l'Ouest de la zone.

6-Des servitudes de non édification liées à la préservation des milieux naturels et aux réseaux des VRD.

10. Les recommandations :

- Création d'un boulevard front de mer animé par des esplanades et des balcons urbains, qui assurent une continuité dans la façade maritime.
- Implantation des équipements à grande échelle sur la façade maritime de la zone (faire contribuer la zone dans le processus de la métropolisation de la ville d'Alger).
- Diminution de la rupture entre les deux entités Nord et Sud par le prolongement des deux échangeurs, création des passerelles et baser la programmation du nouveau quartier sur le thème de la mixité urbaine.
- Assurer des percées visuelles sur la mer et sur la grande mosquée par la création des axes longitudinaux et transversaux traversant la zone d'intervention.
- Prévoir des rideaux d'arbres qui joueraient ainsi le rôle d'écrans sonores et d'absorbeurs de poussières.
- Les zones non constructibles pourraient être aménagées en espaces verts voirie, aires de jeux, aires de stationnement et en promenade paysagères.

11. Principe d'aménagement

Le principe d'aménagement se base essentiellement sur les recommandations du plan d'Alger plus l'état de fait. On vous aussi mettre en valeur la Grande Mosquée d'Alger alors on a prolongé deux percées à partir du minaret qui vont être deux grands boulevards structurant notre site et tous l'espace entre ces deux derniers est aménagé comme esplanade pour ouvrir la vue sur la Grande Mosquée.

*La forme de cette esplanade est inspirée et référencée de l'espace jardin de la G.M d'Alger, comme on la trouve à la fin de l'esplanade pour marquer la fin.

*Affirmation d'un point fort par le musée sous-terrain qui se situe au cœur de l'esplanade.

*Une mise en place d'un écran vert aux abords des voies rapides militants les nuisances sonores et abordées les poussières.

*Aménagement des parkings au sous-sol d'une façon à participer dans l'aménagement de paysage urbain et à éviter l'impression du vaste espace vides.

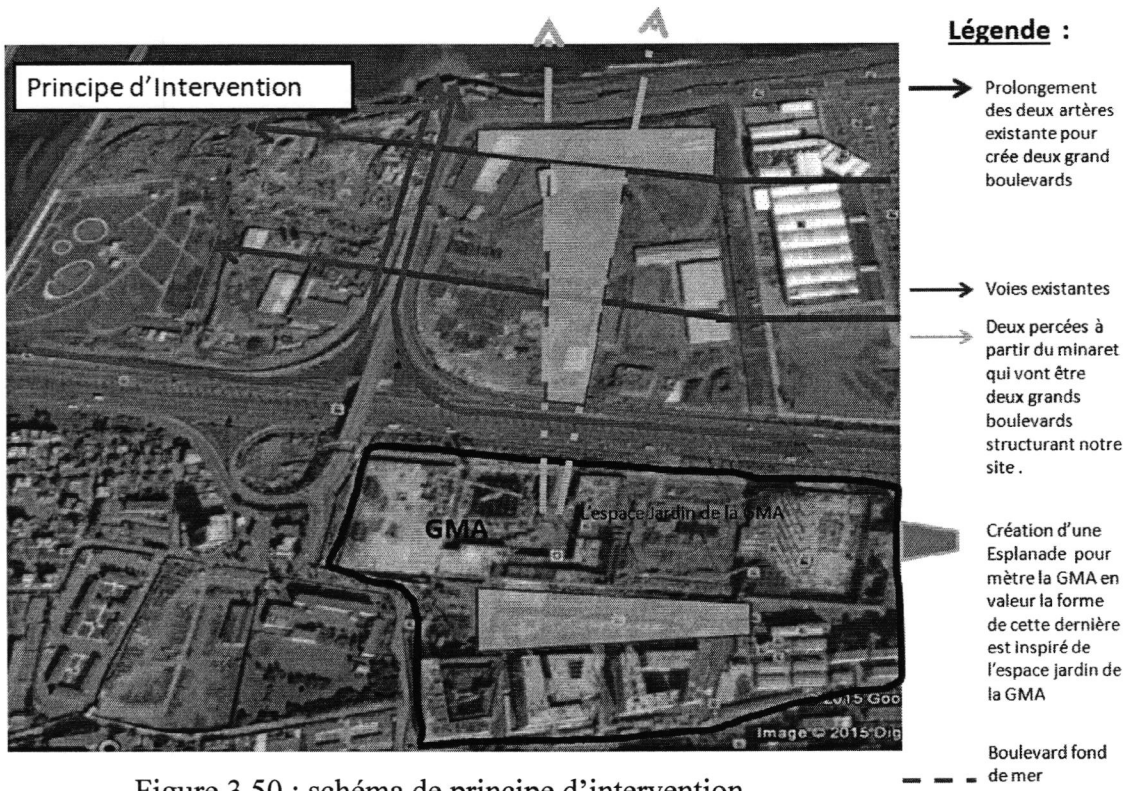


Figure 3.50 : schéma de principe d'intervention.

12. Application de la méthode d'intervention dans notre Site

La méthode des cinq architectes (cinq enseignants) est un modèle théorique qui nous fournit une instrumentation objective pour explorer le milieu urbain et élaborer une stratégie d'intervention quelle soit urbaine ou architecturale.

Cette méthode est un moyen d'analyse et de projection qui peut être appliqué à deux échelles différentes :

1- échelle urbaine en utilisant les trois premiers concepts : perméabilité, variété et lisibilité

2- échelle architecturale avec les concepts : richesse, justesse visuelle et personnalisation

12.1. La Perméabilité

La perméabilité est une qualité confère a un site et dépend de l'accessibilité d'un point a un autre de n'importe quel système d'espace public et du nombre d'alternative.

La perméabilité est un processus selon lequel un espace doit être ouvert aux passagers pour passer d'un point à un autre, à travers plusieurs accès définis et visibles.

La perméabilité est la clé qui mesure sa réceptivité car le nombre d'alternatives a travers un environnement est important pour créer un environnement réceptif

12.1.1 La mise en place de la conception : comment peut-on avoir une ville perméable.

A l'échelle de la ville il faut penser à l'espace public par la continuité qui présente la trame urbaine que se soit sous la forme des places, des rues, de chemins, d'espace verts ....

Cette continuité permet de rendre la ville perméable, ouverture. La ville est ainsi qualifier par un système de réseau et un maillage des voies.

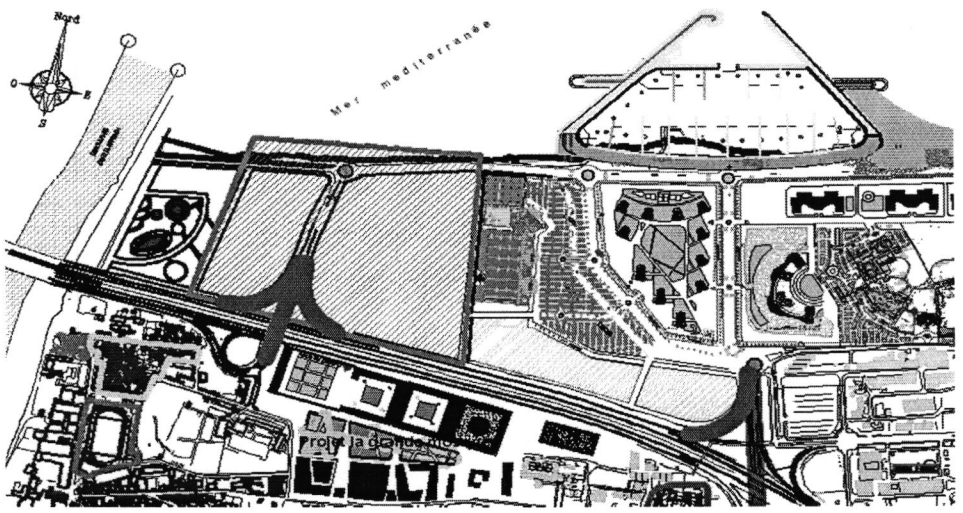
12.1.2. Les Etapes à suivre

A/-La connexion de la ville système rue en tant qu'une unité.	B/-La connexion aux artères Principales et aux ilots avoisinants	C/-Le choix du de et d'ilots

12.1.3. La Mise en place de la conception

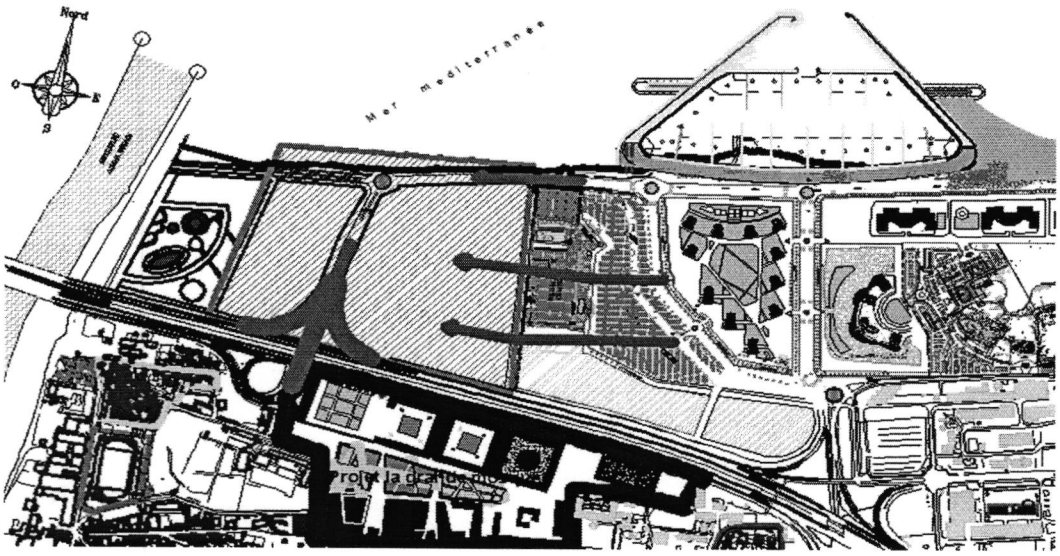
A/- La connexion de la ville en tant qu'une unité :

Pour accomplir un bon degré de perméabilité au site il faut repérer : les artères principales les plus Proches des limites du site celles qui relient directement et de façon forte le site à la ville.



B/- La connexion des artères principales et aux ilots avoisinants :

Il faut retrouver les jonctions possibles qui connectent le site à ces artères ; et compare ces jonctions entre elles pour connaitre celles qui relient le plus directement le site.



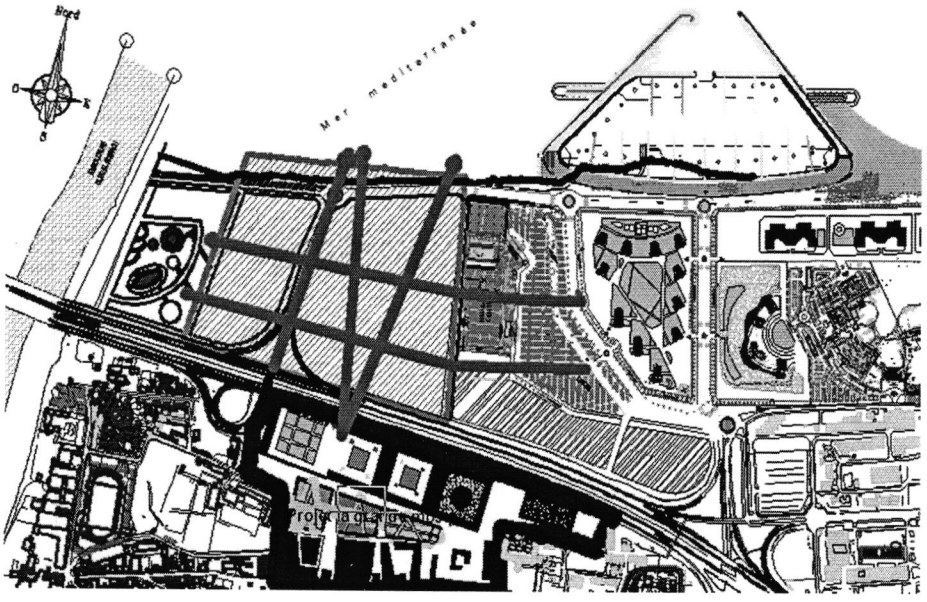
C/- Le choix du système de rue et d'ilots :

Connexion aux îlots avoisinants

Apres avoir repérer les jonctions les plus importantes, il faut commencer à les relier a travers le site.

Vérifier les tailles des îlots proposés. Ces îlots doivent êtres petits pour assurer une perméabilité.

Le degré de la perméabilité sera augmenté par l'augmentation de la taille des îlots qui apparaissent trop petits et la division ceux qui sont trop large.



12.2. La variété

12.2.1 Définition :

Une variété d'expériences sous entend une variété de forme d'activités et de significations.

Lorsqu'on a dans un lieu une variété de jonctions il en résulte une variété de forme et en même temps il attire une variété de personnes dans le temps.

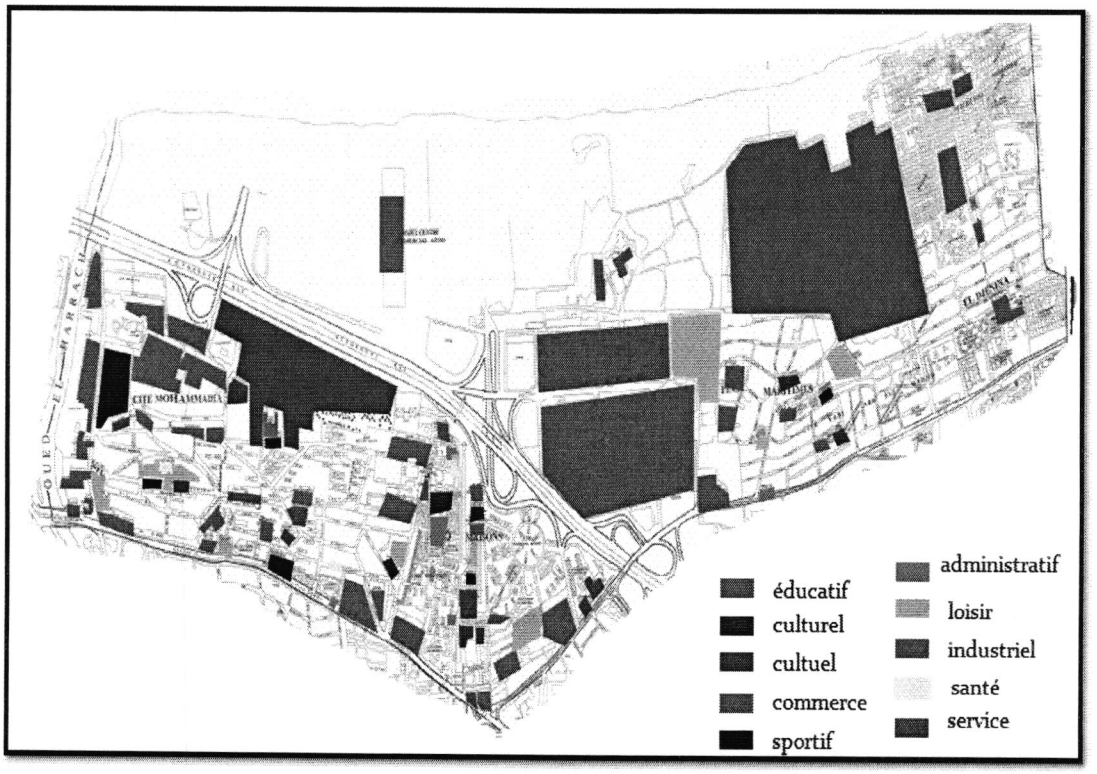
Une fois que le lieu est perméable, il faut qu'il soit varié ; offrant un choix d'expériences.

La variété d'utilisation déclenche d'autres niveaux de variétés ce qui implique:

- Des espaces avec des utilisations variées.
- Une attirance de gens de catégorie variées pour des raisons variées.

Comment encourager la variété ?

- La variété fonctionnelle :
- El Mohammedia dispose d'un nombre d'équipements riches et variés qui lui donne une importance intercommunale, national et même international.



12.2.2.La Mise en place de la conception :

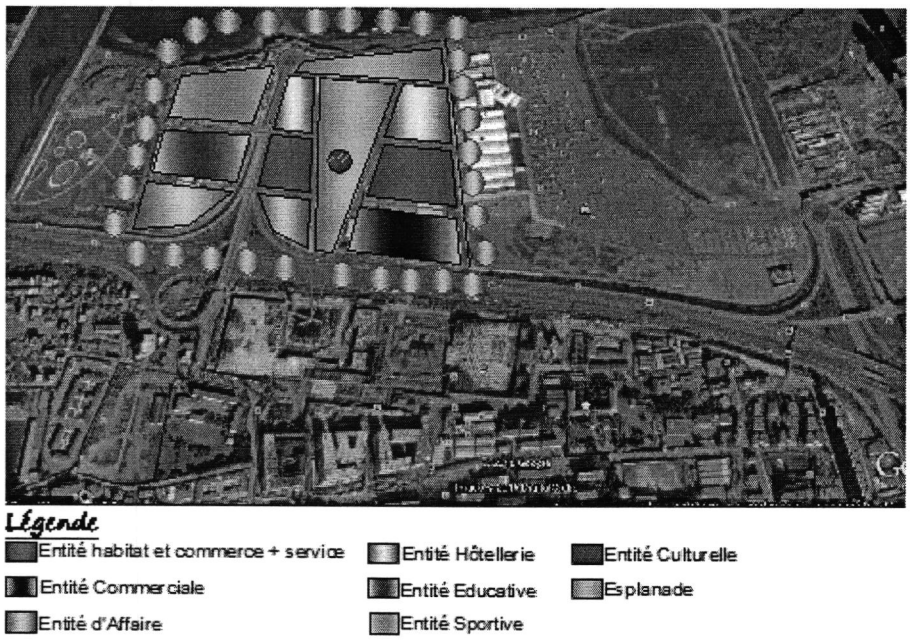


Figure 3.51 schéma de différents entités dans notre site .

12.3.La lisibilité :

La lisibilité est la qualité qui permet de saisir l'image du lieu, une qualité visuelle qui portera sur la clarté apparente ou lisibilité du paysage

Kevin lynch: L'approche de Kevin Lynch est une méthode sensorielle de l'analyse urbaine.

Son but est d'offrir une bonne lisibilité du paysage urbain.

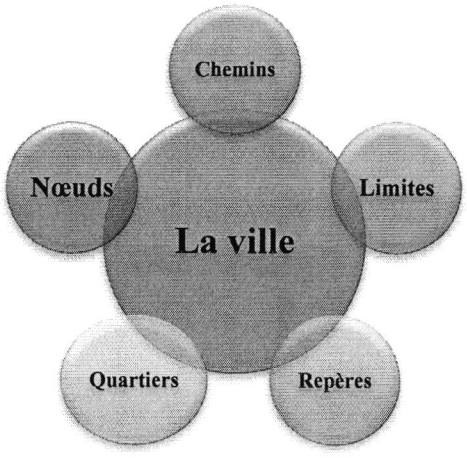


Figure 3.52 : L'approche de Kevin Lynch

13. LA CONCLUSION :

Au début de notre recherche il faut avouer que nos visions étaient beaucoup plus centrées sur le projet lui-même. Mais l'intégration et l'ouverture sur des notions et concepts plus larges, nous ont permis d'aborder la problématique de la centralité urbaine à un niveau plus globale.

L'analyse et l'étude de thème de centralité nous a permis de découvrir de cette problématique et aussi de s'informer de la manière avec laquelle on construit une centralité dans une métropole.

Les hypothèses de départ ont pu ainsi être vérifiées

* L'aménagement et la consolidation d'une centralité urbaine au niveau d'El-Mohammadia par la projection d'une programmation mixte qui contient des projets qui travaillent à l'échelle nationale.

Cette confirmation s'est construite petit à petit tout le long de notre recherche que se soit à la vue des projets analysés, des démarches nécessaires, mais aussi des particularités et des spécificités qui intègre chaque projet, elle nous a mené à une conclusion affirment l'hypothèse de départ.

BIBLIOGRAPHIE :

Les Thèses :

- 'Conception d'un centre d'affaire à Mohammadia' .. Encadreur : H.Guenoune .. Promotion Juillet 2011.
- 'La démarche du projet urbain' , El-Mohammadia entre un passé résidentiel et des Mutations économiques… EPAU 2013-2014
- 'Analyse et Proposition urbaine' … EPAU 2012-2013
- 'Lecture analytique du site El-Mohammadia' … 2007-2008
- 'Conception d'une tour d'affaire à El-Mohammadia _Alger' … Encadreurs : S.HELLAL/S.KEHAL … Promotion 2014
- 'De la source blanche à la source verte' Une nouvelle vision de la ville « ARCOPOLE» … EPAU promotion Juillet 2013

Les sites WEB :

- Fr.solideshare.net /Saamysaami/centralit-urbaine-01
- www.archi-mag.com/mosquee_alger.php
- Fr.solidshare.net/Saamysaami/projet-urbain-03 ?related=1
- www.Google.com

Les directions :

- CNERU
- Direction d'urbanisme, d'architecture et de construction (DUAC)
- DAR EL IMAM (EL-MOHAMADIA)

Les livres :

- Tunis en projet(s) : la fabrique d'une métropole au bord de l'eau … Auteurs :

BARTHEL/PIERRE AMAND …. Edition :2006